N° 18207 — LXme Année. 1 La Chaux-de-Fonds **10 cent. — Le numéro — 10 cent.** Mercredi 5 juin 1940.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 20.—
Six mois . . . . . » 10.—
Trois mois . . . . . » 5.—
Un mois . . . . . » 1.70
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 45.— Six mois Fr. 24.—
Trois mois » 12.75 Un mois » 4.50
Prix réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.
Compte de chèques postaux IV-b 325
Téléphone 2 13 95

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . . . 10 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 12 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 14 ct. le mm
Etranger . . . . . 18 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 60 ct. le mm
Régie extra-régionale Annonces-Suisses SA Bienne et succursales

La situation

Phase d'expectative

La Chaux-de-Fonds, le 5 juin.

Nous voici en pleine période d'expectative.

Hier le Grand Conseil fasciste se séparait sans avoir pris de décision politique importante.

Dunkerque vient à peine de se rendre...

Et la grande offensive allemande n'a pas commencé, bien que les attaques contre Paris et quelques bombardements opérés sur les côtes anglaises puissent être considérés comme le prodrome d'opérations plus importantes.

Ainsi il demeure difficile, étant donné le mutisme des états-majors et le secret observé sur les intentions des gouvernements, d'émettre autre chose que de très vagues et superficiels pronostics.

Cependant on prévoit aisément les quelques éventualités du drame.

Attaque contre l'Angleterre ; offensive sur Paris ; avec peut-être diversion italienne en Méditerranée dans le but de maintenir le plus possible de troupes et de bateaux alliés jusqu'à la mise hors de combat de l'un ou l'autre partenaire ? Ce sont là des buts et une tactique dont les cercles militaires du Reich ne font plus mystère. Il est certain que l'Anglais reste l'ennemi principal de l'Allemand, celui qui ne lâchera prise que vaincu et terrassé, et qui même si la France était occupée jusqu'aux Pyrénées, résisterait encore, avec l'aide possible et même probable des Etats-Unis. Mais l'« Erbfeind », l'ennemi héréditaire, est bien en revanche le Français, dont « Mein Kampf » dit suffisamment le sort qu'on lui réserve.

C'est pourquoi les deux thèses d'attaques en masse sur la Somme avec tentative de percée sur Paris et la conquête de l'Angleterre avant que M. Roosevelt ait décidé ses concitoyens à agir, se défendent avec des arguments de valeur égale.

* * *

On devine aisément quel choc effroyable représenterait la rencontre des armées française et allemande.

Les données de la bataille seraient cependant cette fois fort différentes. Car l'élément de surprise, qui a si bien servi l'avance des troupes du Reich, ne jouerait plus à cent pour cent. On en trouve une preuve dans la proclamation qu'adressait récemment à ses soldats le général Huntziger. Ces recommandations cristallisent les leçons de la guerre d'avions et de tanks : « Sache que contre l'infanterie, le char ne peut pas grand'chose ; si tu te terres, il ne te verra pas. Laisse-le passer, sans te démasquer, puis tire sur les guides qui l'accompagnent. Sans eux, le char est presque aveugle : tôt ou tard, il devra abandonner le terrain pour se ravitailler, si nos canons antichars ne l'ont pas abattu.

(Suite en 2me feuille). Paul BOURQUIN.

Un potage brûlé - il y a 6000 ans

Récemment est arrivé à Haifa, à destination de Philadelphie, un important transport d'objets provenant des fouilles effectuées sur l'emplacement de l'antique cité de Tepe Cawra en Mésopotamie. L'objet le plus curieux de cette collection est certainement cette marmite, mise sur le feu, il y a 6000 ans, et qui contient encore le repas que personne n'eut le temps de manger.

La ville de Tepe Cawra a passé par bien des aventures et vicissitudes, par des destructions et des résurrections. L'expédition qui s'occupe des fouilles a progressé actuellement jusqu'à la douzième des couches superposées de cette ville. La marmite est le témoin modeste mais important d'une de ces époques. Le fait que le repas n'a pas été touché prouve la soudaineté d'une catastrophe ayant fondu sur la cité : irruption inopinée d'un ennemi, tremblement de terre ou incendie formidable, bref un événement d'une gravité particulière. Sans cela, aucune famille, aucune ménagère n'aurait abandonné un repas tout cuit.

Futurs soldats suisses

Dans nos cantons chaque enfant naît soldat. Rien ne le prouve mieux que ces gosses de Ferden, dans le Loetschental, portant fièrement le fusil paternel pour la fête de tir.

L'actualité illustrée

De gauche à droite : Soldats allemands occupés à débarquer des fûts d'essence sur un aérodrome militaire en Norvège. — Une nouvelle étoile apparaît au firmament cinématographique allemand. Il s'agit de la jeune Amelise Rheinhold, qui doit paraître prochainement dans son premier film. — Une des nombreuses statues que l'on peut voir dans l'enceinte de l'Exposition de New-York qui, pour la deuxième fois, a ouvert ses portes.

«Dans l'atmosphère nord des Covirons»

Situations accablantes ! — Les conditions de vie des soldats et de leur famille sont meilleures qu'en 1914-18. — Les citadins soldats à la campagne. — Beaucoup de mouches, cette année; faisons-leur la guerre !

Les Ponts-de-Martel, le 4 juin.

Comme en septembre passé, la mise sur pied de l'armée provoque des situations pénibles, voire même écrasantes !

Quelques-uns de ces pitoyables cas sont parvenus à ma connaissance. Ici, c'est une maman qu'on transporte d'urgence à la Maternité, alors que la mobilisation accapare le père aux frontières. Pourtant, deux oisillons restent dans le nid désert; l'aîné n'a que deux ans et le benjamin une dizaine de mois. Pauvre couvée ! A cela s'ajoute encore un gros point noir: il y a le train de campagne à mener. Qui soignera, en particulier, le troupeau, soit une quinzaine de têtes de bétail, dont 8 à 9 vaches à traire ? Des voisins compatissants s'emploient à rendre moins amère la coupe que le destin réserve à cette famille.

Ailleurs, tous les hommes d'une laiterie sont mobilisés; seule, une femme demeure à la tâche et assure le débit de 600 litres, dont 200 sont livrables à domicile; de plus, la fabrication du beurre en gros ainsi que les soins à donner à 3000 kg. de fromage sont loin d'être une sinécure; pour comble, ce surmenage excessif ne manque pas d'atteindre dans sa santé la malheureuse dont les cheveux blanchissent et dont l'état de nervosité empire.

Heureusement que la solidarité si magnifiquement exprimée dans notre devise nationale : « Un pour tous, tous pour un » n'est pas lettre morte aujourd'hui. Beaucoup réalisent le sérieux des temps actuels et s'efforcent de mieux aimer et toujours aider.

(Voir suite en 2me feuille.)

« Des gens prétendent que le prix de la vie est beaucoup enchéri.

Il nous semble, au contraire, qu'il a beaucoup baissé... écrivait hier dans le « Nouvelliste » Ch. Saint Maurice.

On tue les gens pour rien, sans les connaître, sans qu'ils vous aient jamais fait le moindre mal : hommes, femmes, vieillards et enfants. »

Le bombardement de Paris justifie bien l'éloquente apostrophe de notre excellent confrère valaisan.

Aujourd'hui, en effet, le prix de la vie semble pour ainsi dire tombé à zéro !

Déjà sur les champs de bataille, les moyens de destruction avaient atteint un tel degré de perfectionnement qu'ils justifiaient la boutade connue : quand il n'y en a plus y en a encore...

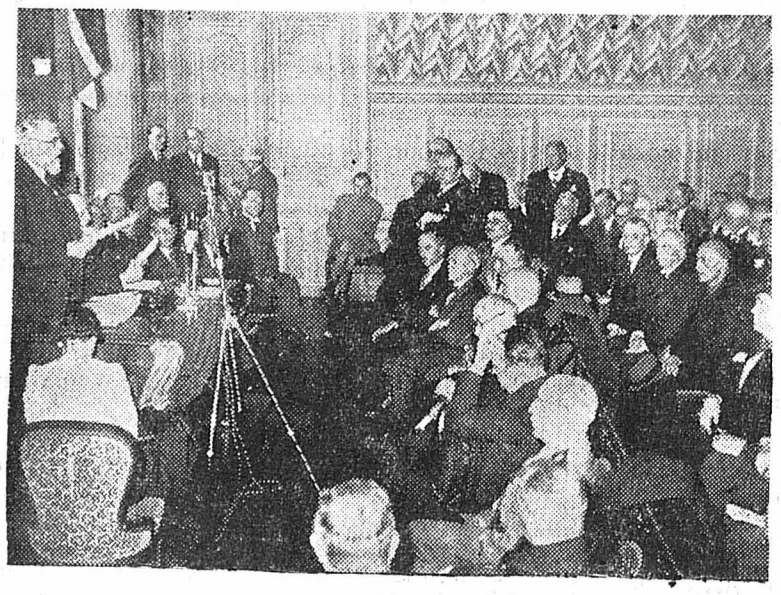
Mais aujourd'hui on ajoute les villes et les populations civiles aux officielles forteresses et innombrables champs de carnage. Par représailles contre le bombardement de la Ville Lumière, des cités allemandes ont reçu la visite d'avions français. Et sans doute demain, pour venger les morts de Munich et de Cologne, d'autres bombardiers retourneront-ils survoler les vieilles cités de France... Allers et retours tragiques, qui réalisent atrocement l'image qu'on s'était fait de la « guerre future » et que Jules Verne lui-même n'osait pas envisager.

« Quand toutes les principales villes de l'Europe seront devenues des monceaux de ruines et que des milliers de cadavres joncheront les rues et les chemins — c'est déjà le cas — il faudra bien que les combats cessent faute de combattants », conclut Ch. Saint Maurice.

Ce qu'il y a de malheureux, ajouterai-je, c'est que les vrais responsables de la guerre seront probablement les derniers frappés.

En effet. Ils sont tous si bien pourvus de confortables abris que les os des peuples blanchiront depuis longtemps dans la poussière qu'eux signeront encore des ordres de bombardements ou des bulletins de victoire !

Le père Piquerez.



A Limoges

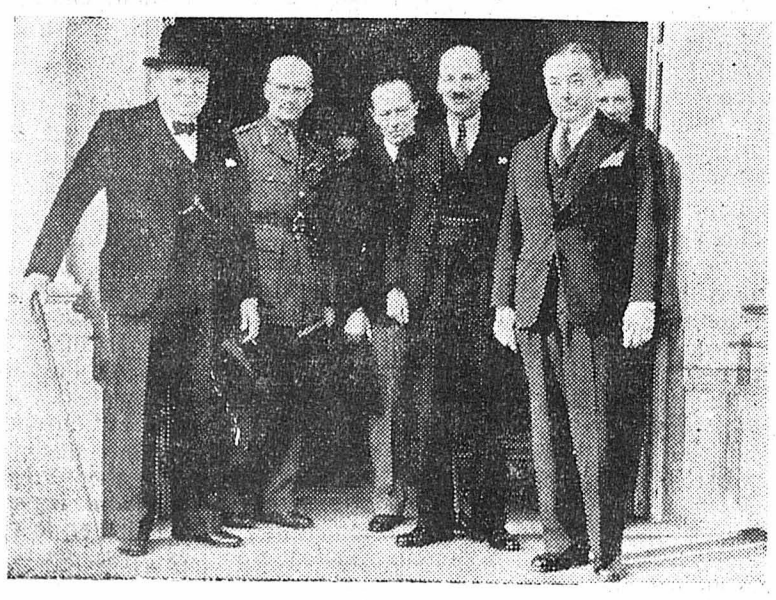
Réunion des Chambres belges

Vue générale de la séance pendant le discours de M. Gillon, président du Sénat.

Il y a quelques jours

Le Conseil suprême s'est réuni à Paris

De gauche à droite : M. Churchille, général Dill, Sir Campbell, major Attlee et M. Paul Reynaud.



Episodes de guerre

Du blockhaus démoli un premier Français sort et, tranquillement, demande du feu pour sa cigarette

«Nous ne pouvons faire de meilleur éloge de nos propres soldats que de reconnaître la valeur de l'adversaire», écrit un journal allemand, le «Hamburger Tagblatt».

»Nous ne pûmes faire sortir les Français de leur blockhaus en flammes qu'en engageant nos dernières forces et en ayant recours aux moyens de combat les plus durs.

»Un de nos canons tire de près sur la meurtrière d'une mitrailleuse installée dans un point d'appui. On se bat depuis des heures sans arrêt. Les Français tirent et empêchent notre progression. Dix morts et vingt blessés se trouvent à l'intérieur. Et seulement quand notre feu a tout aplani, le premier Français sort: c'est avec un air décidé et pas du tout comme un homme abattu qu'il se dirige vers le sous-officier qui braque sur lui son fusil et il lui demande du feu pour sa cigarette.

»Dans une autre casemate, un homme se bat, le dernier parmi des morts et des blessés. Un obus allemand détruit sa mitrailleuse et lui arrache une main. De l'autre, il saisit un pistolet et tire jusqu'à ce qu'il soit dominé dans une lutte corps à corps. Le colonel allemand qui assistait à ce combat serre la main de ce prisonnier, plein d'admiration et de compassion. On est fier d'avoir à lutter contre un ennemi aussi digne.»

Les billets de la Loterie romande SONT EN VENTE À L'IMPARTIAL

Quatorzième tranche
Tirage 15 juin 1940 à Romont

5 Fr. le billet 50 Fr. la pochette de 10 5me à 1 Fr.

● Expédition au dehors: Contre remboursement ou versement au compte de chèques postaux IV b 325, La Chaux-de-Fonds. Port Fr. 0.40 par envoi en sus

On cherche à acheter des actions: Tramways de La Chaux-de-Fonds, Chemin de fer Saignelégier-La Chaux-de-Fonds, Régional des Brenets. — Offres avec prix sous chiffre **C. F. 6389** au bureau de l'Impartial. 6389

Pêle-Mêle S. A. BLUM BLUM. **antiquaire, rue Numa Droz 108. Achat, vente, occasions. Outils, horlogerie, fournitures, meubles, bouquins, objets anciens et modernes.** 793

Tour outilleur de mécanicien et un petit char à pont sont à vendre. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6406

Pension soignée avec belle chambre au soleil, chambre de bains, sont offertes à Monsieur de toute moralité. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6357

Réglages plats petites et grandes pièces seraient entrepris à domicile. — Faire offres écrites sous chiffre **L. H. 6369** au bureau de l'Impartial. 6369

Scieuse à rubans, à vendre, montée sur side car, ainsi que garage de 2 m. sur 4 m. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6362

Balance Berkel automatique maximum 20 kg., état de neuf, à vendre Fr. 350 — S'adresser rue Léopold Robert 26, au 4me étage, à droite. 6425

Femme de chambre sachant très bien coudre est demandée chez Madame Roger Ditesheim, Montbrillant 13. 6436

Jeune homme débrouillard, 14 à 17 ans est demandé pour commissions et travaux divers. — S'adresser au Grand Garage des Montagnes S. A., rue Léopold Robert 107. 6460

Dame ou jeune fille est demandée pour les après-midi. Travail facile. — S'adresser rue de la Charrière 37, au 3me étage, à gauche. 6442

Aiguilles. Ouvrier mécanicien spécialisé ou jeune mécanicien apte aux petits travaux d'étampe trouverait place de suite à la Fabrique Universo No 19, Buissons 1. Place stable. 6402

Sommelière allemand-français, 20 à 25 ans, sérieuse, demandée pour bon café. Pourboires intéressants. — Faire offres sous chiffre **A. J. 6420** au bureau de l'Impartial 6420

A louer joli sous-sol, tout au soleil, de 1 chambre et cuisine. — S'adresser rue de la Paix 45, au 1er étage, à droite. 6410

A louer Serre 8, 1er étage, trois chambres, corridor et dépendances. — S'adresser après 19 h. chez M. W. Savoie, même maison. 6419

Rez-de-chaussée 3 pièces et cuisine, au centre et au soleil, à louer pour de suite ou à convenir. Conviendrait bien pour cordonnier ou métier similaire. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6470

A louer à convenir, logements de 2 et 3 pièces, au soleil, maison d'ordre. Prix avantageux — S'adresser à M. Mamie, rue de l'Industrie 13. 6424

Pignon deux chambres, cuisine, corridor, W. C. intérieurs, dépendances, à louer de suite dans petite maison tranquille. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6426

A louer pour époque à convenir, quartier est, logement de 3 chambres et dépendances, prix avantageux. — S'adresser à M. Piguet, rue D. P. Bourquin 9. 6184

A louer beau rez-de-chaussée, 2 pièces et une pour bureau ou autre commerce, w.-c. intérieurs, prix modique. — S'adresser rue Numa Droz 131, au 1er étage, à gauche. 5533

A louer de suite ou 31 octobre, rez-de-chaussée de 3 chambres, dépendances, lessiverie, cour. Maison d'ordre. — S'adresser rue des Fleurs 10, au 2me étage 6311

Parterre 2 pièces, cuisine, dépendances, remis à neuf, à louer de suite, Collège 50. S'adresser au rez-de-chaussée ou à M. Ch Jung-Leu, rue Léopold Robert 42. 6390

A louer rez-de-chaussée supérieur en plein soleil, de 3 chambres, cuisine, vestibule, alcôve. — S'adresser rue de la Paix 45, au 1er étage, à droite. 6490

Chambre meublée à louer. — S'adresser rue Neuve 14, au 1er étage. (Maison des Arcades.) 6276

Chambre meublée, est à louer à un Monsieur.— S'adresser rue du Temple Allemand 83, au 3me étage. 6359

Chambre indépendante, meublée à louer à dame ou demoiselle. — S'adresser rue de l'Envers 24, au rez-de-chaussée. 6377

Chambre ou pied à terre à louer au centre, plein soleil, central, bains. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6418

Chambre meublée, indépendante, est à louer de suite comme pied-à-terre. — S'adresser au bureau de l'Impartial 6430

Chambre meublée, au soleil, est à louer. — S'adresser à Mme Perret, rue du Premier-Mars 14c, au 1er étage 6435

On demande à louer appartement deux pièces au soleil, pour le 1er août. — S'adresser à M. Andrey, Chalet 6, LE LOCLE. 6249

On demande à louer pour le 31 octobre, appartement moderne de 6 pièces, si possible avec jardin. — Faire offres écrites sous chiffre **L. J. 6368** au bureau de l'Impartial. 6368

Poussette moderne «Royal Eka» à vendre ainsi qu'une poussette de chambre. Bas prix. S'adresser rue Numa Droz 122, au 1er étage, à gauche. 6438

A vendre machine «Pfaff», superbe occasion, ainsi qu'une grande baignoire à l'état de neuf. — S'adresser à Madame Paumier, rue Numa Droz 18 6429

CUISINIERE-BONNE A TOUT FAIRE

sachant tenir un ménage soigné est demandée. Personne de toute moralité. Offres avec photographie et références exigées. — S'adresser chez **Mme Walther,** Magasin de la Balance, **La Chaux-de-Fonds.** 6364

Demoiselle

travaillant chez elle (avec petit moteur)

cherche travail

A défaut accepterait toute autre occupation pour les après-midi. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6284

Jeune homme

On demande jeune homme pour travaux d'atelier. — S'adresser chez **M. Paul Aeschbacher,** rue Léopold Robert 9 a. 6447

JEUNE HOMME

On demande un jeune garçon libéré des écoles, de toute confiance, pour faire les courses et aider au magasin. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6456

PENSION DE FAMILLE

Cuisine soignée. Prix modérés. Cantine à l'emporter
LÉOPOLD ROBERT 9
2me étage. Téléph. 2 32.04

Commune de La Chaux-de-Fonds

Cultures de Pommes de terre

Lutte contre le doryphore

Les personnes, agriculteurs et citadins, qui ont planté des pommes de terre doivent annoncer les surfaces plantées **d'ici au 6 juin au plus tard,** au bureau de l'inspecteur de Police, rue du Marché 18. 6401

◆ AVIS ◆

aux propriétaires et gérants

Selon l'ordonnance du Département fédéral de l'Economie publique, l'**emploi du coke, des huiles lourdes est interdit pour la préparation d'eau chaude** (sauf le samedi).

En conséquence, demandez — sans engagement — nos propositions avantageuses, pour la **modification de vos installations d'eau chaude,** éventuellement l'**adjonction d'un Bouilleur électrique,** fonctionnant sous bas tarif. — Projets et devis gratuits.

BRUNSCHWYLER & Cie
SERRE 33 - TÉL. 2.12.24
Chauffage central, sanitaires, etc.

Imprimés en tous genres
Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

Je l'aime de plus en plus!

Jeannot, Mimi et Jacques ne s'accordent que sur un point: Ka-Aba est et restera leur boisson préférée! Il active leur prospérité et soutient leur résistance physique. Ka-Aba est pour les enfants la boisson idéale, le fortifiant le plus assimilable qui soit. Le paquet ne coûte que 85 Cts; avec son contenu on peut préparer 20 grandes tasses, ce qui classe Ka-Aba parmi les meilleurs produits de famille.

200 Gr. 85 Cts.

Ka-Aba
boisson des plantations
Aliment diététique au goût de chocolat
Café Hag S. A., Feldmeilen (Zurich)

4060 S. A. 4082 Z.

BOITIER

expérimenté, libre de tout engagement, cherche place comme ouvrier ou associé avec apport; autre fabrication que la boîte envisagée. — Offres sous chiffre **B. M. 6452** au bureau de l'Impartial. 6452

PENSION LAUPER

Envers 54, près de l'Hôtel de Ville, **Le Locle, accepte pensionnaires.** Bonne pension, abondante, **prix avantageux.** 6348

Tous les bébés aiment le lait Guigoz. Ils le prennent avec un bel appétit. Puis ils dorment de ce sommeil calme et ponctuel qui permet l'harmonieux développement de l'organisme. Leur poids augmente normalement, leur teint est frais, et leur humeur heureuse traduit ce bienfait essentiel dont ils jouissent : la santé.

En l'absence du lait maternel, il faut tout de suite choisir l'alimentation la plus sûre : le

lait Guigoz

lait de la Gruyère en poudre

En vente dans les pharmacies et drogueries

2035 A. S. 3840 L.

FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL* 54

Le Cavalier errant

I. Le secret de Don Carlos

par

JEAN DE LAPEYRIÈRE

Rejoignant enfin don Carlos et sa fille, il s'installa avec eux sous les « figueras ». Maria vint servir le déjeuner du matin. Depuis quelques jours, Pierre avait remarqué que le visage gracieux de la jeune Brésilienne s'était dépouillé de sa mélancolie et exprimait une certaine joie. Or, il constata que, ce matin là, elle avait repris son expression morne des anciens jours. Elle avait l'air singulièrement absent.

Il en conclut que la jeune fille devait songer à Henri Rageac, en route vers San Matias et que c'était le départ du jeune Auvergnat qui la laissait ainsi toute rêveuse et distraite. Cette pensée amena sur les lèvres de Granlou un sourire bienveillant.

Pendant le repas il n'échangea que quelques paroles insignifiantes, soit avec le vieil « estancero », soit avec dona Ramona. Ensuite, allumant sa pipe, il s'excusa auprès d'eux et s'éloigna vers la maison...

Il n'avait pas soufflé mot au sujet du message que Florzinha lui avait fait parvenir par Yacuntchu. Sans doute était-ce pour obéir au désir que la jeune fille qui voulait que son avertissement demeurât secret ; mais aussi parce qu'il préférait, sans savoir au plutôt sans vouloir s'avouer pourquoi, que dona Ramona ignorât cette lettre qu'il avait reçue.

Retiré dans sa chambre, il s'allongea sur son lit de camp et aussitôt s'abandonna à toutes sortes de spéculations. C'était pour méditer qu'il avait quitté dona Ramona et son père.

« Si Florzinha, se disait-il, était au courant des agissements de José Elisiario et de Chibante, c'était, naturellement, parce qu'elle se trouvait en contact avec eux. Pour cela il fallait donc que l'ex-intendant et son acolyte fussent à la « fasenda » du « coronel »... Cette déduction établissait la preuve de la complicité de Luis Vicente et des deux bandits.

Ainsi dona Ramona ne s'était pas trompée... L'Aguilucho n'était autre que le « coronel » ? Sous ce nom de guerre, ou plutôt de brigandage, il terrorisait la région, il volait les chevaux, il opprimait les vieillards et les jeunes filles sans défense ; il les torturait ou les assassinait...

Et Florzinha était sa soeur !

Intensément il évoqua l'image de la jeune fille... Quelle étrange et inquiétante figure !

Bien sûr, se répétait-il, elle n'était pas responsable des crimes de l'Aguilucho. Mais elle ne les ignorait pas ; et le silence auquel la condamnait sa parenté la faisait presque complice, dans sa résignation, sa passivité.

Il se rappelait, maintenant, avec une netteté surprenante, les conseils qu'elle lui avait donnés pour l'écarter de cette estance, la prière émue qu'elle lui avait même adressée... Et, malgré cela, elle n'avait pas hésité à le conduire au Père Arly qui, elle le savait, connaissait la situation des Guardamar et était tout disposé à les faire secourir... Et, ensuite, ne lui avait-elle pas proposé de le ramener, elle-même, à proximité de cette estance dont elle aurait tant voulu l'éloigner ? Enfin, aujourd'hui, en chargeant Yacuntchu de ce message, n'avait-elle pas trahi son frère ?...

Ah! oui, quelle énigmatique jeune fille!... Florzinha, petite fleur simple et sauvage, épanouie parmi les herbes tranchantes et les épines empoisonnées de la forêt...

Granlou fut brusquement tiré de ses réflexions. Des coups retentissaient contre la porte de sa chambre.

— Monsieur, cria la voix de Maria, Jao vous fait dire qu'un cavalier se dirige vers nous.

D'un bond il se mit debout et sortit de la chambre. Comme il arrivait dans la cour, il vit un homme à cheval franchir le portail de l'estance ; il s'avança au-devant de l'inconnu.

Le cavalier était un individu d'une trentaine d'années environ, d'une taille élancée et bien découplé. Son visage assez beau, régulier et très brun, ne manquait pas de fierté ni de distinction ; mais les yeux noirs, brillants, décelaient une pureté antipathique.

Vêtu avec élégante, il portait une culotte de satin noir au-dessus de grandes bottes de cuir rouge, et une veste, noire également, ornée de broderies d'argent. Il était coiffé d'un chapeau de feutre clair aux larges bords.

Deux revolvers étaient accrochés à sa ceinture ; le manche d'os d'un poignard dépassait d'une gaîne ménagée dans le cuir de sa botte gauche. A droite de sa selle pendait une carabine à répétition ; de l'autre côté un sabre à lame épaisse, l'inévitable « machete ».

Le nouveau venu avait plissé légèrement les paupières pour regarder le jeune homme qui se rapprochait de lui et ses sourcils s'étaient froncés un instant.

— Bonjour, Monsieur, s'écria Granlou en le saluant. Soyez le bienvenu... Vous désirez quelque chose ?

L'inconnu le toisa avec un peu d'irritation parce qu'il s'était placé en face de lui et qu'il lui barrait la route.

— Je veux parler à don Carlos de Guardamar, déclara-t-il d'une voix arrogante.

Pierre fut surpris par le ton blessant de l'inconnu. Néanmoins, sans sourciller, il s'inclina avec courtoisie en répondant :

— Je vais vous conduire auprès de don Carlos.

Le cavalier le suivit jusque sous les «figueras» où se tenaient le vieil Espagnol et sa fille. Ceux-ci en le voyant arriver, manifestèrent une certaine émotion...

Il arrêta sa monture en face d'eux, à quelques pas, et, sans même descendre de cheval, après un vague salut qu'il esquissa en élevant négligemment une main à son chapeau, il s'écria :

— Ah ! ça, don Carlos, vous vous êtes donc fait voleur de chevaux que vous envoyez vos hommes piller ma « fasenda » en mon absence ?...

L'insulte de ces paroles avait fait pâlir l'«estancero». Il releva fièrement son visage tiré et, fixant son interlocuteur avec une expression de dignité sévère, il répliqua :

— Je suis satisfait de vous voir, « coronel » Vicente. J'espère que vous allez m'expliquer comment mes chevaux se trouvaient chez vous... et ensuite vous excuser !

Depuis quelques secondes, Pierre de Granlou avait deviné la personnalité du cavalier. Fixé positivement maintenant, il se redressa de toute sa taille, et, le visage dur et attentif, il se croisa les bras...

(A suivre).

2me Feuille **L'IMPARTIAL** 2me Feuille

La situation

Phase d'expectative

(Suite et fin)

Ceux-ci sont d'une efficacité certaine ; ils en ont donné maintes preuves, au cours de ces derniers jours.

Ne te laisse pas influencer. Garde-toi des dangers imaginaires, N'écoute que ton chef direct ou ceux que tu connais.

Un homme peut éprouver la peur. Son devoir est de la surmonter et de la combattre chez les autres.»

Ainsi parle le général français.

D'autre part, les premiers avions américains du type « Hudson » ont fait leur apparition sur le front. Et cette mise en vedette a été sensationnelle. La maîtrise de l'air allemande serait également combattue avec l'apparition des nouveaux « Defiant » anglais. En outre, on a noté la présence, chez les Allemands, de ces Junkers, qui n'avaient pas particulièrement brillé en Espagne, et que l'on peut considérer comme démodés. L'usure des Messerschmidt et des Heinkel serait-elle déjà si avancée ? se demande le « Démocrate ».

Quoi qu'il en soit, la rencontre sur la Somme ou sur l'Aisne, voire aux abords immédiats de la ligne Maginot, risque d'être plus équilibrée que les premiers combats.

* * *

Quant à la méthode dont les troupes du Reich se serviront pour pénétrer en Angleterre, « elle sera sans doute conforme, écrit Bt., à celle qu'ils ont employée pour percer les lignes belges et françaises sur la Meuse et en Artois. L'artillerie lourde sera chargée de dominer un certain « corridor d'eau », sans doute sur la position la plus étroite du Pas-de-Calais, qui compte cependant 41 km. de large. Cette artillerie et l'aviation allemande devraient rendre impossible à la flotte britannique de pénétrer dans ce corridor, et les avions devront y faire la chasse aux sous-marins. Puis des troupes seront lancées vers la rive opposée. L'opération ne saurait réussir que si le corps expéditionnaire est accompagné de tanks. Pour les transporter, on se servirait d'outres évidemment assez vulnérables. La supériorité aérienne des Allemands n'est peut-être pas telle qu'elle puisse assurer le transport de très nombreux tanks. Un très grand nombre de canons lourds devront aussi se trouver concentrés sur la côte du Pas-de-Calais, et il faudra en transporter beaucoup outre-Manche où l'on ne disposera ni de quais, ni de grues ; si l'opération doit vraiment réussir, il faudra débarquer non pas 30,000 ou même 50,000 hommes, mais au moins 150,000 accompagnés de tanks, de canons lourds et d'une motorisation complète. Tâche très lourde, car la Grande-Bretagne n'est pas sans moyens de défense. Cependant, ses troupes, qui pour la plupart ont été appelées sous les drapeaux depuis le début de la guerre et n'ont pas une instruction militaire très poussée, auront à faire à un rude adversaire. Quant aux parachutistes, très redoutés en Angleterre, on assure que leur nombre a considérablement diminué depuis les pertes très lourdes qu'ils ont subies en Norvège, en Hollande et en Belgique.»

L'attaque contre l'Angleterre n'est donc pas impossible. Mais c'est loin d'être une entreprise facile et il est probable qu'avant de la tenter, une minutieuse préparation et une mise au point assez longue seront nécessaires.

* * *

Le renvoi de l'Exposition universelle de 1942 à Rome est interprétée comme une sérieuse indication des intentions italiennes. Il s'en ajoute d'autres, comme l'engagement du comte Ciano et de plusieurs ministres dans l'armée, l'évacuation des casernes de Rome (ville ouverte à qui l'on espère épargner les horreurs des bombardements aériens), etc., etc. Les deux fils du « duce » sont revenus prendre leur poste dans leur escadrille respective.

En Angleterre, on espère encore éviter le pire, néanmoins les 53 membres du Comité britannique du contrôle de la contrebande de Rome ont quitté hier la capitale italienne.

D'ici peu sans doute nous serons fixés.

Mais la période d'expectative risque de durer encore plusieurs jours.

Paul BOURQUIN.

Histoire de pieds

— Aïe ! Espèce d'imbécile, ne pourriez-vous pas mettre vos pieds au bon endroit ?

— Oh ! alors vous ne pourriez plus vous asseoir, Monsieur !

Servir son pays dans les grandes et les petites choses

Les dix commandements de l'heure

Le meilleur moyen de se prémunir contre la propagande étrangère qui nous submerge jour après jour, par la voie des ondes, c'est de conserver son indépendance de jugement et de penser «suisse» dans tous les domaines. Qu'est-ce que cela signifie ? Nous allons le rappeler brièvement.

Cela signifie tout d'abord qu'il faut servir son pays dans les grandes et les petites choses. Il ne suffit pas de le défendre par les armes. Nous devons faire tout ce qui est utile à la sécurité et à la prospérité du pays, nous interdire ce qui pourrait lui nuire. Il y a des gens qui peuvent lui faire beaucoup de mal, non pas volontairement, par méchanceté, mais par légèreté, insouciance, par bêtise, disons le mot. Veillons à ce qu'on ne puisse pas nous ranger dans cette catégorie.

Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour contribuer à développer nos forces spirituelles, la compréhension réciproque entre les êtres humains, la pitié à l'égard de tout ce qui souffre.

Efforçons-nous d'être justes. Justes, non pas à nos propres yeux, — nous sommes tous enclins à trouver une justification pour tous les actes que nous commettons, — mais aux yeux de la communauté, du pays. Evitons les injures, les exagérations, les manifestations de haine. Elles n'ont jamais fait de bien à qui que ce soit.

Faisons notre devoir à la place qui nous est assignée, jusqu'au bout s'il le faut, et ne cherchons pas à nous faire plus importants que nous ne le sommes.

Gardons-nous comme du feu de répandre, de colporter des rumeurs incontrôlables, des bruits nés dans l'imagination de gens étreints par l'angoisse ou atteints de la manie de la persécution. Si nous entendons des histoires de ce genre, efforçons-nous de démontrer à notre interlocuteur, par des questions précises, l'inanité de ce qu'il nous raconte. Si nous tombons d'aventure sur l'auteur de tel ou tel canard, ne le ménageons pas. Celui qui lance des histoires de ce genre est un mauvais patriote ou un ennemi du pays. Soyons sans pitié pour lui.

Surtout, ne cherchons pas à nous leurrer, à nous tromper nous-mêmes. Ne prenons pas nos désirs pour la réalité, mais croyons ce qui est vrai. Lisons les journaux avec attention et vérifions l'origine des articles, des entrefilets que nous lisons, — ce que trop peu de lecteurs savent faire, malheureusement. Nos journaux suisses sont consciencieux, sérieux, ils savent juger les événements en se plaçant au point de vue suisse. Ne comprenons pas de travers ce qu'ils nous disent, parce que ce qu'ils disent ne nous convient pas.

Si l'on a la T. S. F. chez soi, écoutons plutôt les informations qui nous parviennent par les émetteurs suisses. Les émissions des belligérants, et surtout celles qui sont faites dans la langue de l'adversaire, n'ont pas précisément pour but « de servir à l'histoire de ce temps ». C'est de la propagande, tout uniment.

Accoutumons-nous à juger les événements de façon indépendante en nous plaçant au point de vue suisse. Les belligérants, et cela se conçoit, ne pensent évidemment qu'à eux. Ne nous laissons pas entraîner à adopter aveuglément un point de vue qui ne saurait, qui ne pourrait être le nôtre.

Les difficultés économiques et politiques auxquelles notre pays doit actuellement faire face sont considérables. Nous devons tenir, tenir pendant la guerre, tenir aussi lorsque les hostilités auront cessé et qu'on passera de l'économie de guerre à l'économie de paix. Chacun doit y contribuer en faisant montre, soit pour ses propres affaires, soit dans celles du pays, de cran et d'esprit de sacrifice.

Il faut enfin avoir confiance et être maître de ses nerfs. Ne nous laissons pas aller à des anticipations, à des prophéties dont certains esprits mal intentionnés se serviront peut-être pour nuire au pays. Basons nos jugements, non sur des rumeurs incontrôlables, mais sur des faits. Gardons notre sang-froid, quoi qu'il arrive, et ayons confiance en nos autorités, civiles et militaires et en notre armée qui veille aux frontières.

«Dans l'atmosphère nord des Covirons»

Situations accablantes ! — Les conditions de vie des soldats et de leur famille sont meilleures qu'en 1914-18. — Les citadins soldats à la campagne. — Beaucoup de mouches, cette année ; faisons-leur la guerre !

(Suite et fin)

Néanmoins, il est juste de reconnaître que les conditions de vie de nos soldats et de leurs familles sont bien meilleures qu'en 1914-18.

A ce propos, que je vous cite le témoignage tout à fait probant d'une maman, laquelle gardera au coeur les souffrances endurées durant les 50 mois de la dernière guerre.

« J'avais quatre enfants à élever, m'a-t-elle confié. Pendant 9 mois, mon mari fit son service sans le moindre subside, puis il tomba malade; c'est seulement depuis que je commençai à retirer 2 fr. 70 par jour. J'accomplis des tours de force comme économie, jusqu'à sous-allmenter ma famille. Je ne payais plus ni logement, ni pain, ni lait. Et, malgré tout, je dus emprunter. J'ai compris à quel point les intérêts sont un mal rongeur; je me suis endettée à fond, tellement qu'aujourd'hui — le chômage aidant — je ne suis pas encore complètement dépêtrée de la situation où je me suis « empotée ». J'ai vécu des années terribles...

»Ah ! quand je vois aujourd'hui ma fille ! comme cela va gentiment pour elle ; son mari est au service ; elle retire son subside pour elle et son enfant ; c'est la vie assurée...»

La situation financière de nos soldats qui était anormale autrefois est aujourd'hui mieux ajustée.

Il y a néanmoins dans le petit artisanat et le modeste commerçant certaines situations point du tout «reluisantes» et où la délivrance du modeste subside serait chose très raisonnable également. Au reste, toute cette question complexe est à l'étude ; l'on doit ici voir les cas particuliers pour les résoudre sans laisser se trafiquer des abus.

* * *

Dans le mal fatal qu'on doit subir, il convient toujours de rechercher une heureuse conséquence ; ainsi en doit-il être de la mise sur pied de nos troupes. Un contact s'établit entre hommes de différentes conditions sociales ; l'on apprend à s'estimer entre gens de divers métiers et nulle part la camaraderie n'est si franche et cordiale, que sous le « gris-vert ».

De plus, les citadins qui ignorent beaucoup des habitudes de la campagne et des choses si émerveillantes de la nature complètent leur lacune. C'est ainsi qu'en montant la garde, la sentinelle souvent s'est initiée au réveil de la forêt ; les brillants artistes que compte la gent ailée et emplumée ne donnent pas habituellement leurs divins gazouillements — que la voix cristaline de Pauline Carton essaie en vain d'imiter — pour les oreilles de la ville...

A quel point, les citadins méconnaissent la nature, nous en avons une preuve dans le fait suivant qui a le mérite de l'authenticité absolue :

Un appointé que nous désignerons, non par son nom, mais en précisant qu'il vient d'une ville neuchâteloise haut cotée dans l'industrie horlogère, excelle dans le trafic du bric-à-brac par contre, dans le vaste sujet de la nature, son savoir est beaucoup plus sommaire, bien qu'il en disconvienne en maintes occasions.

C'est ainsi que certain soir, notre appointé se fit fort, à la face du cuisinier de la compagnie, de lui rapporter plus de 50 grenouilles.

Un bel écu fut l'enjeu du pari engagé. Et notre chercheur de «bonnes cuisses» s'en fut au marais, muni de tous les accessoires : une lanterne pour attirer toutes les «myriades» de batraciens des noirs canaux et dont il se flattait de capter le nombre fort, un sac pour receler les fruits de ses efforts, une filoche comme pour une chasse qu'on va réussir...

Triomphant comme Napoléon au retour de sa campagne d'Italie, notre héros s'en revint, porteur de 108 bêtes bien coassantes ! Moins fier pourtant, s'il avait pu savoir ! Car à la cuisine, un connaisseur en musique marécageuse put certifier que le concert entendu au fond du sac était une chorale de crapauds...

La vérification rendit cette vérité irréfutable: la provision comptait exactement 106 crapauds et 2 grenouilles ! La rigolade fut générale dans la compagnie ; elle dure encore ! Notre appointé (un peu désappointé!) montra de l'esprit en dessinant sur son casque l'animal fatidique : un crapaud !

* * *

J'ignore si vous avez fait la même constatation que moi-même : que de mouches on voit cette année !

Il importe, bien sûr, de déruire ces redoutables diptères qui sont souvent porteurs de maladies contagieuses comme la fièvre typhoïde, la gastro-entérite infantile, la dysenterie, la conjonctivite, et bien d'autres.

Leur multiplication est très rapide; ne dit-on pas scientifiquement qu'un seul individu peut donner naissance à 5 trillons d'individus, entre avril et septembre. Quelle effroyable pullulation! On a remarqué que les larves de la mouche se développent surtout dans le fumier de cheval; mais elles vivent aussi dans les ordures et déchets qu'il faut éviter de laisser séjourner près des habitations. Avec les entassements de cadavres de la guerre, ces parasites dangereux que sont les mouches auront beau jeu de propager les maladies. Détruisons- en le plus possible !

Le nouvel horaire de l'„Impartial"

On sait que l'horaire de guerre devient périmé samedi soir 8 juin. Dès dimanche matin, les C. F. F. mettent en circulation les trains de l'horaire complet avec encore de nouvelles améliorations.

La direction de l'« Impartial » publie un nouvel horaire qui offre de multiples avantages et améliorations sur les précédents. Le fascicule contient exactement cent pages.

Le voyageur pourra le consulter rapidement, car la lecture en est très simple. Des pages schématiques permettent de constituer immédiatement les itinéraires désirés.

Le nouvel horaire de l'« Impartial » possède une matière très développée. En effet : toutes les lignes de C. F. F. de la Suisse romande, les stations et haltes, les courses d'autos postales, bateaux des lacs Léman, Neuchâtel, Morat et Bienne, y figurent au complet, ainsi que les itinéraires des trams de différentes villes.

Les principales lignes de la Suisse allemande et la plupart des lignes secondaires, sont mentionnées avec tous les détails nécessaires.

Les signes concernant les particularités des parcours sont pleinement définis.

Une nomenclature est réservée d'autre part aux prix des billets.

L'horaire de l'« Impartial » est en vente dès vendredi 7 juin et on peut l'obtenir pour le prix de 80 ct. dans nos bureaux, chez nos dépositaires, ainsi que dans tous les kiosques.

Achetez le nouvel horaire complet de l'« Impartial ».

Pensées du jour

Ne portez pas vos regards avec effroi sur l'artillerie et les soldats ennemis, mais avec confiance sur le Dieu de vos pères; il porte secours aux hommes vigilants, intelligents et vaillants.

Pesez cela, Confédérés, tenez bon et ne craignez rien.

Jean de MULLER.

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Mercredi 5 juin

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Pour la jeunesse. 18,50 Communications. 19,00 Concert. 19,15 Micro-magazine. 19,50 Informations. 20,00 Concert. 20,20 Il faut cueillir le printemps. 20,40 Chansons des beaux jours. 21,00 Musique légère. 21,25 Fragments d'opérettes. 22,00 Musique de danse. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,20 Gymnastique. 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,30 Récital de piano. 19,30 Informations. 19,40 Concert. 20,05 Scène radiophonique. 20,35 Concert. 20,55 Musique suisse. 21,30 Récital de piano. 22,00 Informations. 22,10 Musique de danse.

Emissions à l'étranger: Paris PTT: 20,15 Emission dramatique. Bordeaux: 21,00 Chansons. Hambourg: 19,30 Concert. Vienne: 19,30 Musique variée. Rome I: 21,00 Concert symphonique. Florence I: 21,15 Musique légère.

Télédiffusion: 12,00 Vienne: Concert. 15,00 Francfort: Concert. 20,30 Londres: Concert symphonique. — 13,45 Paris: Concert. 15,00 Paris: Pièces pour piano. 20,30 Paris: Concert.

Jeudi 6 juin

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Figures de notre passé national. 18,10 Disques. 18,20 Pour madame. 18,50 Communications. 18,55 Musique légère. 19,15 Le français, notre langue. 19,20 Concert. 19,40 Mélodies. 19,50 Informations. 20,00 Echos d'ici et d'ailleurs. 20,30 Le coin des vedettes. 20,40 Le club des treize. 20,55 Récital de piano. 21,25 Les causes célèbres. 22,00 Disques. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,20 Gymnastique. 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,10 Disques. 19,00 Disques 19,30 Informations. 19,40 Concert. 21,00 Le chant populaire grec. 21,40 Disques. 21,45 Arrangement radiophonique. 22,00 Informations.

Emissions à l'étranger: Radio Paris: 18,00 Relais de l'Opéra Comique. Bordeaux: 21,00 Chansons. Stuttgart: 20,30 Extraits d'opéras allemands. Vienne: 19,30 Concert symphonique. Rome I: 21,00 Musique légère. Florence I: 20,30 Chansons.

Télédiffusion: 12,00 Leipzig: Concert. 15,00 Cologne: Concert. 20,30 Stuttgart: Extraits d'opéras allemands. — 12,45 Paris: Concert. 15,00 Paris: Musique variée. 18,00 Paris: Relais de l'Opéra Comique.

NOTRE CHRONIQUE AGRICOLE

La fenaison. — Quand faut-il récolter les fourrages ? Dispositions recommandées

Saignelégier, le 4 mai.

Les travaux des foins sont à la porte dans nos régions; ils sont même déjà avancés en basse altitude. On prévoit que la récolte sera plus abondante en haut qu'en bas !

Ces différences de quantités se reproduisent chaque année sans qu'elles influencent beaucoup l'approvisionnement général du pays et le marché des fourrages. Les moyens de transports actuels facilitent la répartition d'après les besoins.

La question quantité ne constitue plus un danger pour l'affouragement du cheptel national. On l'aura remarqué durant cette mobilisation où la consommation a augmenté dans des proportions très fortes; les réserves ne sont même pas épuisées au moment de nouvelle récolte.

Nous produisons assez de fourrages mais par notre faute, ces fourrages n'ont pas la qualité qu'ils pourraient avoir.

Le but de toute récolte, lisons-nous dans un journal agricole de la Suisse alémanique, doit être de produire des fourrages de première qualité, en quantité aussi grande que possible. Il importe, dès lors, de fixer le moment où les prairies donnent la plus forte production et en même temps la plus haute valeur nutritive. Pour les plantes des prés, le moment le plus favorable, pour la coupe, est celui de la floraison; pour certaines catégories, la coupe doit même s'effectuer un peu avant la floraison.

Le contraire se produit généralement, dans nos régions jurassiennes, où les herbes sont fauchées le plus souvent quand les grains sont déjà tombés et que le foin est à moitié sec sur le pré. Dans ce cas, il y a double perte, en quantité et en qualité.

La composition du gazon étant souvent très diverse, le temps de la floraison peut différer de huit à dix semaines. Il faut alors se baser, pour le moment de la coupe, sur les plantes les plus répandues.

Il faut, naturellement, à la décharge des retardataires, tenir compte des conditions atmosphériques. « Facile à développer votre raisonnement de paysan en chambre, rétorqueront nos cultivateurs, mais venez donc mettre en pratique vos conseils durant les grandes périodes de pluie comme l'année dernière ! »

En agriculture surtout, le temps joue un rôle prépondérant ; puis, que voulez-vous faire quand les bras font défaut ?

Des points de vue économiques et techniques doivent également être pris en considération pour choisir le moment de la coupe.

Chez nous, on commence habituellement trop tard avec la fenaison. Par conséquent, les dernières prairies fanées ont depuis longtemps dépassé le bon moment de la coupe. Bien qu'on obtienne ainsi souvent de grandes quantités de fourrages, la valeur nutritive en est sensiblement diminuée. L'importance de cette question ressort des résultats d'essais effectués. Ainsi, l'expérience a démontré que 100 kg. de foin récolté trop tard produisaient 7,4 kg. de lait en moins que le foin récolté de bonne heure.

Dans un autre essai, des génisses à l'engraissement, recevant journellement 3,5 kg. de foin, ont augmenté, en 100 jours, de 55 kg. avec le foin récolté tôt, tandis que celles nourries au foin récolté tardivement n'ont augmenté que de 42 kg. dans le même temps.

Il résulte de ces chiffres que la teneur en albumine brute diminue sensiblement avec l'âge des plantes, tandis que la cellulose qui, à partir d'un certain pourcentage, ne fait que surcharger la digestion de l'animal, augmente considérablement. Tous ces essais prouvent que la coupe précoce s'impose.

D'autre part, les semences des mauvaises herbes arrivent moins facilement à maturité, si l'herbe est fauchée tôt. C'est également un avantage.

De toute évidence, il est prouvé que les fourrages récoltés dans les conditions précitées procurent de gros avantages au fermier pour la tenue et le rendement de son cheptel.

Nous avons connu, il y a quelques années, un gros paysan de la Chaux-d'Abel, que ses voisins ridiculisaient parce qu'il fauchait ses prairies quinze jours ou trois semaines avant eux.

« Rira bien qui rira le dernier, concluait ce brave cultivateur, quand on lui rapportait des remarques désagréables de ses amis. En attendant, je possède les plus beaux bovins de toute la région et ceux qui donnent le plus de lait. Dans ces conditions, la preuve est faite que mes fourrages, récoltés quinze jours avant ceux de mes voisins, sont de qualité meilleure. »

Al. G.

Le salage des fourrages

C'est une pratique très ancienne déjà qui consiste à répandre sur le fourrage au moment où il est engrangé, une certaine quantié de sel, qui varie de 10 à 20 kg. par 1000 kg. de fourrage.

L'avantage de cette pratique est double, d'abord elle apporte à la ration de fourrage une partie de chlorure de sodium qui est nécessaire à l'organisme des animaux, ensuite elle facilite la conservation du fourrage et même améliore celui de qualité inférieure.

En ce qui concerne le premier point, on sait que l'organisme des animaux a besoin de sel. Le rôle de celui-ci est complexe: la science zootechnique en a fixé les différentes modalités.

Or, c'est une façon d'apporter du sel à nos animaux que de le répandre sur le fourrage. Cette pratique est absolument comparable à celle qui consiste à saler nos aliments. En admettant même que ceux-ci soient mangeables pour nous, quand ils ne sont pas salés, il nous faudrait alors consommer du sel en nature. Pour les animaux domestiques, il en est de même: salons leur fourrage pour que, en consommant ce fourrage, ils consomment en même temps une partie de sel que réclame leur organisme. C'est là certainement un des facteurs qui permettront de les conserver en bon état de santé.

Mais le sel a encore un autre rôle: il améliore sensiblement la qualité du fourrage. Lorsque, en effet, celui-ci est récolté par temps de pluie, s'il reste sur le terrain plusieurs jours, si sa dessication est trop longue et interrompue par la pluie ou le brouillard, il aura perdu une partie de ses propriétés alibiles; le sel, dans ce cas-là, lui donne plus de sapidité, le rend plus agréable, plus appétent pour les animaux. Le foin rentré dans de mauvaises conditions en périodes de pluie, subit dans le grenier des fermentations qui le rendent de plus mauvaise qualité. Les fermentations peuvent aller, quand le foin renferme une certaine portion d'humidité, jusqu'à l'inflammation spontanée, cause d'un grand nombre d'incendies à la campagne.

Le sel, ajouté au fourrage à la dose de 1,5 à 2 %, permet d'éviter ces inconvénients.

Enfin, le sel permet même de tirer parti des fourrages grossiers, récoltés en prairies marécageuses; il rend ceux-ci plus nutritifs, plus digestibles; il les fait accepter plus facilement par le bétail. Ainsi, le salage à la même dose de 2 % des foins grossiers permet d'augmenter considérablement les possibilités fourragères d'une exploitation.

Dans certains cas même, en doublant la dose ci-dessus et en appliquant le sel en arrosage, on peut rendre acceptables pour le bétail certains fourrages poussiéreux et moisis, mais ce ne peut être là qu'une opération exceptionnelle.

Si le sel est absolument indispensable pour la conservation des foins mouillés ou altérés, il l'est tout autant pour la conservation des foins secs et bien rentrés. On sale bien la bonne soupe comme la mauvaise; il faut saler le bon foin au même titre que le mauvais.

Un bon fourrage salé au moment de l'engrangement reste vert et souple. Le sel l'empêche de se dessécher par trop et de perdre une grande partie de ses feuilles au cours des diverses manipulations. Et tout le monde sait que les feuilles constituent la partie la plus nutritive de la plante. Les poussières plus ou moins nuisibles sont supprimées et le fourrage se conserve indéfiniment. Un bon foin est supérieur, au point de vue alimentation, d'au moins 20 % au même foin non salé.

La pratique, confirmée par la théorie, met en évidence l'avantage que présente pour le cultivateur le salage du fourrage au moment de l'engrangement.

Tout bon cultivateur doit saler son fourrage, même le meilleur, à la dose de 15 kg. environ pour 1000 kg. de fourrage: c'est là une façon de donner aux animaux une partie du sel qui leur est nécessaire.

La dépense n'est pas appréciable: environ 4 fr. par 1000 kg. pour les fourrages secs et bien rentrés: 5 à 6 fr. pour les fourrages humides.

Dans de pareilles conditions, pas un brin de foin, sec ou pas sec, ne devrait être rentré sans être salé. Le cultivateur prévoyant doit donc, avant la récolte du foin, assurer son approvisionnement en sel.

Saler son fourrage est une opération aussi nécessaire que de saler ses propres aliments.

Le moteur n'est pas tout

La place tous les jours plus grande prise aujourd'hui dans les armées par les éléments mécaniques permet de se rendre compte que le moteur à explosion est certainement un des plus grands progrès de la technique moderne.

J'ai connu l'époque où les généraux ne se transportaient qu'à cheval et où le fait de monter dans une voiture pour atteindre un terrain de manoeuvre paraissait un acte presque humiliant. De 1900 à 1914, peu à peu, l'automobile est entrée dans nos moeurs militaires et dès le début de la guerre l'armée possédait des voitures auto en nombre restreint peut-être, mais suffisamment confortables et rapides. Nous n'avions pas de voitures blindées ou de chars, mais l'aviation, qui était encore à ses débuts et dont les appareils dépassaient à peine deux cents kilomètres à l'heure, laissait entrevoir les progrès qu'en peu de temps elle allait réaliser.

En quatre ans, par le moteur et grâce au moteur, l'armée a changé de physionomie. Les transports par camions auto sont venus doubler les transports par voie ferrée et ont donné à la manoeuvre une souplesse inconnue jusque-là. Un homme de génie, le général Estienne, a pu faire sortir des études le char de combat qui, en 1917, a fait son apparition sur le champ de bataille. La cavalerie a vu sa force décuplée par l'adjonction des auto-mitrailleuses blindées, rapides, puissamment armées. L'aviation a pris dans les opérations avant, pendant et après la bataille, une place de premier plan.

Depuis la fin de la guerre, en 1918, jusqu'en 1938, en vingt ans, les progrès du moteur et des armes qui l'utilisent ont été constants et immenses. Le char est devenu un instrument de guerre puissant et terrible, chars de quinze, de vingt-six, de cinquante tonnes, rapide à travers tous terrains, pourvus d'un armement redoutable. L'auto-mitrailleuse a suivi la même progression: armée de chenilles ou de roues motrices, elle atteint à travers champs une vitesse qui peut aller jusqu'à cinquante ou soixante kilomètres. Les unités de chars ont été créées. On leur a fait bien des reproches. Evidemment, elles ne sont pas parfaites: elles sont bruyantes, difficiles à manier, à commander, d'un emploi difficile; mais on peut affirmer qu'une armée qui n'en posséderait pas serait en état d'infériorité. En Pologne, les divisions blindées allemandes, employées contre un ennemi qui ne s'était pas garanti contre elles, ont terminé la campagne en trois semaines. En Finlande, les unités de chars, mal gardées, mal employées, ont été un vrai désastre pour l'armée rouge. Les divisions blindées sont fonction du chef qui les commande.

Depuis vingt ans, l'aviation a réalisé des prodiges : le bombardement, l'observation, la chasse rentrent dans ses attributions. Sa vitesse dépasse six cents kilomètres, son rayon d'action deux mille kilomètres. Le poids des bombes qu'elle transporte dépasse cinq cents kilos. Dans quelque armée que ce soit, l'aviation dispose d'appareils remarquables; et l'industrie n'a pas encore dit son dernier mot.

Cette transformation des armées modernes par le moteur a fait croire que désormais le cheval, devenu à peu près inutile, pouvait être supprimé et « la plus belle conquête de l'homme » est tombée dans un complet discrédit.

Ce n'est un secret pour personne de révéler qu'il y a en France, aujourd'hui, une crise du cheval militaire. L'armée manque de chevaux, telle est la vérité révélée par « ParisSport » et que connaissent tous ceux qui s'intéressent au cheval et à l'élevage; nombreux ont été ceux qui ont exposé pourquoi l'armée manquait de chevaux et comment il serait possible de remédier à ce déficit.

A côté de ces organes officiels, les grandes sociétés de course et la Société hippique française ont fait tous leurs efforts pour améliorer la situation.

A la vérité, une erreur fondamentale s'est accrédité dans l'opinion publique. «Pourquoi élever des chevaux pour l'armée puisque la cavalerie n'a plus sa place sur le champ de bataille ? Il faut élever des chevaux pour la culture, pour le gros trait. » Ceux qui tenaient ce raisonnement simpliste oubliaient que la cavalerie n'est pas seule en cause. L'infanterie a un besoin considérable de chevaux. Tous les capitaines et officiers supérieurs d'infanterie sont montés; pendant un certain temps on a voulu leur donner une bicyclette, on les a rendus ridicules. Beaucoup de convois, de trains sont encore hippomobiles. Dans l'artillerie, un certain nombre de groupes sont encore montés: on ne peut remplacer tous les chevaux par des tracteurs.

Enfin, dans la cavalerie, qui compte un grand nombre d'unités motorisées, il est indispensable de conserver des régiments à cheval.

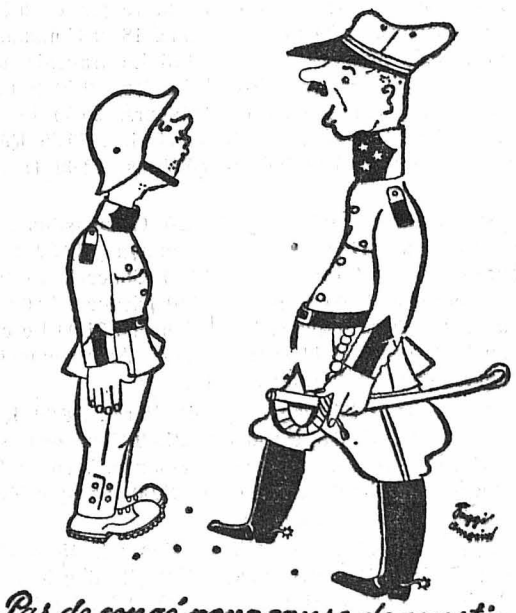
Dans la forme actuelle de la guerre, nous ne pouvons nous priver d'éléments à cheval car certains terrains peuvent se rencontrer où seuls les cavaliers ont accès.

Cette coexistence du cheval à côté du moteur a pu être réalisée dans la cavalerie parce que, dans cette arme peu nombreuse, il a été possible d'unifier l'instruction de tous les éléments rapides. Le cavalier est un homme qui voit et raisonne vite parce qu'il a l'habitude de parcourir la campagne et de réfléchir aux allures vives.

Le lecteur sous les yeux duquel tomberont ces lignes a tôt réfléchi à ce que représente la mission confiée à l'officier chargé de commander en pays ennemi une pointe d'avant-garde, alors qu'il lui faut à la fois lire sa carte, écouter les comptes rendus de ses patrouilles, manoeuvrer pour éviter l'ennemi qui peut se présenter au coin du bois ou derrière la première maison du village ? Lourde et périlleuse mission !

L'officier de cavalerie est apte à la remplir parce que, à cheval, il est animé de cet esprit particulier fait d'audace et du goût du risque qui le caractérisent. Héritier des chevaliers d'autrefois, il a conservé dans l'armée moderne, parce qu'il est à cheval, ses qualités de jadis développées par le sport, les grandes chevauchées, les dangers de la course qui trempent son moral et fortifient son corps. Serviteur dévoué d'une arme à qui j'ai consacré ma vie, j'ai été fier de lire dans la presse la citation du premier régiment cité à l'ordre de l'armée, le 18e chasseurs, pour des exploits individuels ou collectifs de certains groupes de reconnaissance depuis le début de la guerre. Le coeur de leur ancien chef en a été pénétré d'émotion.

(« Candide ») Général BRECARD.



Pas de congé pour cause de constipation
Il n'y a que les cubes aux fruits
NEDA
le dépuratif par excellence
En vente dans toutes les pharmacies
à fr. 1.-, 2.- et 3.50

UNION DE BANQUES SUISSES
La Chaux-de-Fonds — Téléphone 2 45 21
Capital et Réserves fr. 60,000,000.—
Ne manquez pas
de nous interroger sur les mesures à prendre pour la mise en sûreté de vos valeurs

On s'abonne en tout temps à « L'IMPARTIAL »

Weber VALANGIN
CONFISERIE-PATISSERIE TEA-ROOM
Jardin ombragé Tél. 6.91.48
Tous les jours (dimanche exepté) sur commande,
Gâteau au beurre
Zwiebacks hygiéniques au malt

Prêles Kurhaus Hôtel de l'Ours
Montagne de Diesse
Funiculaire de Gléresse, Superbe but d'excursion. Vacances idéales. Chambre et pension, Fr. 6.—. Garage. Tél. 7 23 83.
Prospectus. F. BRAND.
AS 10512 J 6257

Fin et savoureux !
Nos extraits vous permettent de préparer un sirop à l'arôme particulièrement fin et savoureux.
Faites l'essai de notre framboise, cassis ou grenadine, pur fruit. 5879
Capillaire, oranges, citronelle, fraise, cerise, abricot. La dose pour 1 litre, fr. 0 45.
Droguerie de l'Ouest et du Succès, Parc 98
Graziano & Co.

Boulangerie - Pâtisserie
au centre de la ville, à remettre pour le 30 avril 1941 ou époque à convenir. — S'adresser à Gérances et Contentieux S. A. rue Léopold-Robert 32. 5499

L'actualité suisse

Nouveaux raids allemands à travers la Suisse

Trois bombardiers allemands abattus. — Un avion suisse est tombé à Boécourt

BERNE, 5. — L'état-major de l'armée communique: **Mardi après-midi, des escadrilles allemandes ont survolé le territoire suisse dans le Jura. Nos patrouilles de défense se trouvèrent engagées dans des combats aériens dans la région du Lac de Joux, du Locle, de La Chaux-de-Fonds et des Franches-Montagnes.**

Autant qu'on a pu le constater jusqu'à présent, deux ou trois avions étrangers sont descendus de l'autre côté de la frontière.

Au cours du combat, un avion suisse est tombé près de Boécourt, aux environs de Glovelier. Le pilote, le plt. Rudolf Rickenbacher, né en 1915, a perdu la vie au service de la Patrie.

Les combats aériens de samedi et dimanche

Les résultats de l'enquête

L'état-major de l'armée communique:

Ainsi qu'un communiqué l'a déjà brièvement relaté, samedi et dimanche derniers, trois avions allemands ont été abattus sur territoire suisse au cours d'un combat. Sur la base des résultats de l'enquête, les indications complémentaires suivantes peuvent être fournies: Les quatre occupants de l'avion abattu entre 16 et 17 heures près de Lignières, dans le Jura neuchâtelois, ont péri. L'avion faisait partie d'une escadrille allemande survolant le territoire suisse à destination de la France. Pour des raisons inconnues, cet avion s'est détaché de son groupe pour retourner, semble-t-il, dans la direction opposée. Une heure plus tard, le Jura suisse fut survolé par un groupe de quatre patrouilles allemandes de trois avions entre Delémont et Porrentruy. Un avion de chasse suisse, parti à leur poursuite, essuya le tir des avions allemands et fut atteint aux deux ailes. L'avion suisse, de son côté, ouvrit le feu. L'avion allemand ayant été atteint, alla s'abattre de l'autre côté de la frontière suisse.

Un autre avion allemand s'est abattu dimanche près d'Yverdon. Il avait pénétré en territoire suisse près de Genève et essuyé le feu de la D. C. A. Vers Yverdon, il fut contraint d'atterrir par le feu d'avions de chasse suisses. L'un des cinq occupants perdit connaissance lors de l'atterrissage et mourut au cours de la nuit. Deux membres de l'équipage restés sains et saufs furent internés.

Une cérémonie militaire a eu lieu à Neuchâtel pour les soldats allemands tués au cours de ces combats aériens, cérémonie à laquelle ont participé le ministre d'Allemagne en Suisse ministre Koecher, les attachés militaires allemands, ainsi que des officiers supérieurs suisses. Une couronne fut déposée au nom du corps d'aviation suisse. Une compagnie militaire rendit les honneurs, sur quoi les dépouilles des aviateurs allemands furent dirigées vers la frontière allemande sous escorte militaire.

Une nouvelle violation de la Suisse

Six bombes sont tombées sur notre territoire, dont deux sur la route de Kreuzlingen. — Des maisons endommagées.

BERNE, 5. — L'état-major de l'armée communique :

Une alerte aérienne a eu lieu dans les villes allemandes des bords du lac de Constance, dans les premières heures de la matinée du 5 juin. A cette occasion, le territoire suisse a été violé par des aviateurs étrangers et six bombes jetées en Suisse. Deux ont atteint la route Kreuzlingen - Tägerwilen et endommagé la chaussée. Les autres tombèrent entre des maisons à Tägerwilen et endommagèrent celles-ci. Il n'y a aucun blessé.

Une enquête technique est en cours pour déterminer l'origine des bombes.

Facilités de transport pour les visites aux soldats mobilisés

BERNE, 5. — Pour rendre service aux soldats suisses et à leurs familles, les Chemins de fer fédéraux, l'administration des postes et la plupart des entreprises de transport privées ont décidé d'accorder, à partir du 8 juin 1940, une forte réduction de taxes pour les visites faites aux soldats mobilisés. Seront mis au bénéfice de ce rabais les membres de la famille du soldat c'est-à-dire le père et la mère, l'épouse et les enfants mineurs. Moyennant une légitimation délivrée par les commandants des états-majors et des unités, ces personnes de la famille pourront faire avec un billet ordinaire de simple course le voyage d'aller et retour entre le lieu de domicile et le lieu de visite. La surtaxe pour trains directs, en revanche, devra être payée en plein à l'aller et au retour. Le billet de simple course sera valable pour l'aller le samedi et le dimanche et pour le retour le dimanche et le lundi. Au surplus, ce sont les dispositions en vigueur pour les billets du dimanche délivrés jusqu'au 5 mai, qui sont applicables pour cette nouvelle facilité.

Nous tenons à préciser que, pour entrer en possession de la légitimation susmentionnée, les personnes au bénéfice de la réduction doivent s'adresser au soldat lui-même. Cette légitimation ne sera valable dans chaque cas que pour le jour de visite qui y sera inscrit et devra être présentée au guichet pour obtenir le billet à prix réduit, et dans le train, conjointement avec le billet. Les entreprises de transport ont fixé les modalités d'octroi de cette facilité d'accord avec le commandement de l'armée en tenant compte tout spécialement des nécessités militaires.

Aux Chambres fédérales

LA LOI SUR L'INSTRUCTION MILITAIRE PREPARATOIRE EST ADOPTEE

BERNE, 5. — Le Conseil national a poursuivi mardi matin la discussion du projet de loi concernant l'instruction préparatoire militaire obligatoire. On constate une fois de plus que, malgré le sérieux des temps et bien que la nécessité de cette loi soit incontestée, il subsiste néanmoins encore une certaine opposition, opposition dirigée moins contre la loi dans son principe que contre la portée des mesures prévues.

M. Vallotton, radical vaudois, insiste sur la nécessité d'une instruction militaire préparatoire, dont les événements de Finlande ont démontré une fois de plus l'importance. En effet, c'est grâce à l'entraînement sportif et à l'instruction militaire préparatoire que la jeunesse finlandaise a pu opposer une résistance aussi opiniâtre aux troupes russes infiniment plus nombreuses. Du côté socialiste, on fait remarquer que si la Confédération veut obliger les cantons à édifier des halles de gymnastique et des places de jeu, elle doit participer également aux frais qui en résulteront. M. Weber, socialiste bernois, parle contre l'entrée en matière, estimant qu'actuellement, sur de nombreux points, on n'est pas encore au clair en ce qui concerne l'application du projet.

L'entrée en matière étant tacitement admise, on passe à la discussion. On décide, à la demande de M. Niederhauser, conservateur-catholique de Bâle-Ville, que les exercices prévus par le cours d'instruction militaire préparatoire n'auront lieu qu'« exceptionnellement » le dimanche.

Le projet de loi tel qu'il sort des délibérations du Conseil est approuvé finalement par 192 voix sans avis contraire. Le Conseil passe ensuite à la discussion des dispositions d'application de l'impôt de compensation.

Au Conseil des Etats. — Comment le Conseil fédéral a-t-il utilisé ses pleins-pouvoirs ?

Dans sa séance de mardi matin, le Conseil des Etats aborde la discussion du 2me rapport du Conseil fédéral sur les mesures prises par lui en vertu de ses pouvoirs extraordinaires.

M. Baumann accepte pour examen une proposition de M. Schmuckis, conservateur-catholique saint-gallois tendant à exclure le public des débats judiciaires lorsqu'il s'agit d'affaires d'espionnage.

M. Béguin radical neuchâtelois, ayant demandé ce qu'il en était de l'application des nouvelles lois d'impôt M. Wetter déclare que la loi concernant le sacrifice en faveur de la défense nationale entrera en vigueur en automne, l'impôt de la défense nationale et l'impôt sur le chiffre d'affaires l'année prochaine.

En ce qui concerne les caisses de compensation pour perte de salaire M. Obrecht met la Chambre en garde contre les exagérations et les illusions. On doit s'estimer très satisfait de ce que l'on a obtenu. Une discussion s'élève ensuite au sujet de l'arrêté concernant l'évacuation en temps de guerre.

Un jeune charretier coincé mortellement

URSY (Fribourg), 5. — Le jeune Emile Page, qui conduisait un char de purin, a été coincé entre le véhicule et un poteau télégraphique. Il a été si grièvement blessé qu'il est décédé quelques instants après des suites de l'accident.

MISE EN VIGUEUR DE L'HORAIRE CIVIL

Dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 juin entrera en vigueur sur tout le réseau des C. F. F., ainsi que sur les lignes de chemin de fer privées et sur les entreprises de navigation, l'horaire civil dont l'introduction avait été prévue pour le 19 mai. Cet horaire présente sur celui du 8 octobre 1939 (horaire d'hiver) plusieurs améliorations.

Le feu à un tas de déchets.

Hier après-midi, aux environs de 16 h. le feu s'est déclaré dans un tas de plusieurs mètres cubes de tournures de métal retirées de l'huile, se trouvant à quelques mètres au nord de l'immeuble des Industries Nouvelles, à l'ouest des usines Philips. Il fallut trois quarts d'heure de travail pour noyer ce foyer. Il n'y a pas de dégâts.

Accident de la circulation.

Cette nuit, à minuit 10, un cycliste domicilié Nord 157, a fait une chute devant le No 61 de la rue Léopold-Robert. Il porte quelques ecchymoses au visage, sans gravité apparente.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Rappel.

Les agriculteurs qui désirent bénéficier de la prime sur les cultures d'orge et d'avoine, sont invités à se faire inscrire immédiatement au bureau de l'inspecteur de police, Marché 18.

Direction de Police.

Salle Communale.

Ce soir à 20 h. 30, concert public donné par l'Orchestre Odéon.

A l'Extérieur

Les diplomates hollandais ont traversé la Suisse

LONDRES, 5. — Les membres et le personnel de la légation néerlandaise à Berlin, ont gagné l'Angleterre par la Suisse et la France. Ils sont arrivés à Londres mardi soir.

Les parachutistes allemands sont montés sur ressorts

PARIS, 5. — Le « Petit Parisien » apprend de Londres que les Allemands avaient longuement étudié l'équipement de leurs parachutistes. Ceux-ci sont lâchés avec une bicyclette pliante qui pèse une douzaine de kilos et une mitraillette. Pour empêcher des atterrissages trop pénibles, leurs talons et les semelles de leurs chaussures sont munis de puissants ressorts.

L'équipement de deux parachutistes faits prisonniers par les troupes britanniques et débarqués dans un port anglais a été examiné par des experts, ce qui a permis de constater que ce dispositif garantit non seulement les parachutistes contre les entorses ou fractures à l'atterrissage, mais également leur permet de sauter de petits cours d'eau et d'autres obstacles, tels que murs haies, etc.

Aux Communes

Un important exposé de M. Churchill

LA BATAILLE DE DUNKERQUE

LONDRES, 5. — M. Churchill a entre autres annoncé aux Communes :

Nos pertes lors des combats qui se déroulèrent dans les Flandres dépassent le chiffre de 30.000 tués, blessés ou manquants. Nous avons en outre perdu dans le nord près de 1.000 canons, automobiles blindées et automobiles de transport.

Ce qui s'est passé en France et en Belgique fut un désastre militaire colossal. L'armée française a été affaiblie et la Belgique perdue. Tous les ports de la Manche sont tombés aux mains de Hitler.

Nous devons nous attendre à ce qu'un nouveau coup soit porté contre nous ou contre la France, et cela à brève échéance.

Au moment où M. Churchill parle des efforts magnifiques de la flotte et de l'aviation pendant les opérations de réembarquement, la Chambre des Communes applaudit longuement.

Une évacuation même héroïque n'est pas une victoire

M. Churchill déclare ensuite que la situation s'est entièrement modifiée. Un miracle d'énergie s'est produit, miracle d'énergie, de parfaite discipline. L'ennemi fut rejeté par les Français et les Britanniques en retraite. Il fut si harcelé qu'il ne put empêcher sérieusement la retraite et qu'il subit des pertes considérables dans les proportions de 4 contre 1. Nous devons toutefois nous garder de qualifier de victoire la réussite du réembarquement des soldats britanniques et français. On ne gagne pas des guerres en procédant à des évacuations.

Nous ne voyons pas pourquoi, a poursuivi M. Churchill, les pertes sérieuses que nous avons subies, ne seraient pas compensées d'ici quelques mois. Nous avons maintenant des devoirs envers nos Alliés.

Tout le problème de la défense du pays contre une invasion dépend du fait que nous disposons maintenant en Angleterre de plus de force armée que pendant la dernière guerre.

La reconstitution du corps expéditionnaire

Le premier de nos devoirs est de reconstituer le corps expéditionnaire britannique sous les ordres de son vaillant commandant lord Gort. Tout cela est en préparation.

J'ai confiance, a poursuivi M. Churchill que si chacun fait son devoir, nous serons capables de défendre notre île et que la patrie pourra s'il le faut résister pendant des années et même toute seule contre les menaces de la tyrannie (applaudissements). Il est opportun de discuter cette question en séance secrète.

M. Churchill parle ensuite des mesures prises contre les étrangers et contre les ressortissants britanniques pouvant devenir dangereux pour la sûreté de l'Etat. Le gouvernement n'hésitera pas à faire usage de ses pleins-pouvoirs pour faire cesser les menées de ces gens.

„Nous ne capitulerons jamais"

Nous lutterons jusqu'à la fin. Nous combattrons en France et sur les mers. Si l'Angleterre est envahie, nous combattrons dans les airs avec une puissance toujours plus grande. Nous défendrons notre île quoi qu'il en coûte. Nous combattrons sur les collines, sur les plages, sur les routes et dans les ports. Nous ne capitulerons jamais (tempête d'applaudissements). Même si notre île, ce que je ne peux pas croire, devait être en grande partie asservie, notre empire continuera la lutte sur les mers se trouvant sous la protection de la flotte britannique, jusqu'au moment où le nouveau monde interviendra de toutes ses forces dans le combat pour la liberté et le salut du vieux monde.

Le discours de M. Churchill fut suivi par d'interminables applaudissements et rencontra l'approbation unanime de tous les partis politiques.

Les survivants de Calais

M. Churchill a annoncé aux Communes que 30 survivants de Calais purent être sauvés indemnes et ramenés en Angleterre.

Dunkerque est tombée

Berlin annonce que ses troupes ont fait 40,000 prisonniers

BERLIN, 5. — Le haut commandement de l'armée allemande communique: **La forteresse de Dunkerque est tombée après des combats acharnés, Quarante mille prisonniers et un butin que l'on ne peut encore évaluer sont tombés entre nos mains. De ce fait, toute la côte belge et française de la Manche jusqu'à l'embouchure de la Somme est occupée par les Allemands.**

L'amiral Abrial a quitté Dunkerque le dernier

L'amiral Abrial a quitté le dernier Dunkerque, mardi matin à 7 heures.

Après le bombardement de Paris

906 victimes, dont 245 morts

PARIS, 5. — **On annonce officiellement que le bilan des victimes du bombardement de lundi, dans la région parisienne est de 906 victimes, dont 245 morts, 195 civils et 59 militaires, et 545 blessés civils et 107 blessés militaires.**

LES ALLEMANDS ONT PERDU 25 APPAREILS

Au cours de leur raid sur Paris les Allemands ont perdu 25 appareils.

Les Alliés ont bombardé par représailles des objectifs militaires à Munich, à Francfort-sur-le-Main et dans la région de la Ruhr.

LE BOMBARDEMENT DE PARIS

En plein jour, notre aviation a bombardé de nombreux aérodromes autour de Paris et a mis hors de combat une partie de la D. C. A. ennemie. Malgré la D. C. A. ennemie, et son aviation de chasse, simultanément de nombreux appareils ont été détruits. Depuis longtemps, Paris constitue un centre de la plus grande importance pour l'aviation française. Plusieurs grands et petits aérodromes sont situés près de la ville et d'autres installations militaires importantes se trouvent à l'intérieur de la capitale française sur les bords de la Seine spécialement. Quelques-unes de ces installations ont été complètement détruites.

Après de durs combats, les troupes allemandes sont entrées à Dunkerque. Il est à remarquer que la ville n'était plus défendue par des Anglais mais par des Français.

125 à 150 bombardiers ont participé au raid

Les milieux autorisés déclarent que 135 à 150 bombardiers allemands ont participé au raid sur Paris.

M. Albert Lebrun rend visite aux blessés

PARIS, 5. — M. Albert Lebrun, président de la République, s'est rendu mardi matin à l'Hôtel Dieu et à l'Hôpital Vaugirard pour visiter les blessés lors du bombardement du 3 juin.

Mise au point française

Les pertes en matériel

Les milieux autorisés français font connaître qu'au cours du raid allemand, les pertes de l'aviation française n'ont pas été de 79 appareils abattus dans les combats aériens, mais de 4 ou 5 seulement. D'autre part, ce ne sont pas 300 à 400 appareils que les bombardements détruisirent au sol, mais une quinzaine au total. Enfin, si les autorités allemandes prétendent n'avoir connaissance que de 9 avions manquants au cours de l'expédition sur Paris, ce sont bien 17 carcasses d'appareils ennemis qui furent effectivement retrouvées du côté français.

Le port de Zeebruge complètement bloqué

LONDRES, 5. — **Le port de Zeebruge a été complètement bloqué et rendu inutilisable pour bien des mois par des bateaux remplis de béton qui ont été coulés à l'intérieur même du port par les Anglais. Il n'y eut aucun blessé au cours de ces opérations.**

Les opérations du 10 mai au 1er juin

Les pertes allemandes selon la statistique du D. N. B.

BERLIN, 5. — Le haut commandement de l'armée allemande publie un long communiqué concernant les opérations du 10 mai au 1er juin, dans lequel il dit notamment : En comparaison du grand succès obtenu, les pertes de l'armée allemande ont été relativement minimes, du 10 mai au 1er juin. Ont succombé 10.252 officiers, sous-officiers et soldats. Le nombre des disparus est de 8463. Au total, 42.563 officiers, sous-officiers et soldats, ont été blessés.

Pendant cette période, l'aviation allemande a perdu 432 appareils. La marine n'a perdu aucune unité devant les côtes hollandaises, belges et françaises.

EDEN

Les deux plus grands acteurs de l'écran dans une œuvre d'une émouvante et profonde beauté

SPENCER TRACY
MICKEY ROONEY
dans

DES HOMMES SONT NÉS

On n'échappe point à l'émotion qui se dégage de ce film... des scènes d'un pathétique bouleversant.

Location ouverte 6421 Tél. 2.18.53.

L'avantage de notre système :

La ristourne peut être touchée chaque jour

Dès que les achats atteignent Fr. 50.— dans l'un ou l'autre des taux
10 % ou 6 %
le client peut disposer de sa ristourne

Les bons de ristourne sont valables 1 an

STÉ DE CONSOMMATION

Vient de paraître:

„Gertrude et les siens"

Roman de Lina Schips-Lienert, traduit par Mme Gabrielle Godet (Edition G. Meyer, Genève et Zurich), un fort volume broché sur la vie d'une femme et d'une famille suisses, traitant les conflits qui peuvent naître d'un mariage mixte. — En vente dans toutes les librairies. A.S. 6761 G. 6373

LES BRENETS SAUT-DU-DOUBS

L'Association des canots-moteurs sur le Doubs avise ses clients que le service entre Les Brenets et le Saut est assuré par ses grands canots-moteurs. Téléphones : Les Brenets : 3.30.60 - 3.30.80 - 3.30.15.

P 10527 N 6404

Hernie

Elle n'est plus gênante depuis la découverte d'un nouveau procédé de contention qui ne comporte ni ressort, ni pelote. Avec un bandage opérant l'obturation complète de l'anneau herniaire, vous redeviendrez normal. Essais gratuits tous les jours.

Ceintures ventrières pour tous les cas de ptoses, descente, éventration, suite d'opération chez l'homme et chez la femme. 1476

Fabrication soignée d'appareils orthopédiques, jambes et bras artificiels.

Reber

bandagiste. Téléphone 5 14 52
Rue Saint-Maurice 7, Neuchâtel

Mesdames, désirez-vous

UN CHIC CHAPEAU

adressez-vous à

FEMINA

Parc 81. Nouveautés de printemps. Pailles et feutres à prix avantageux. — Réparations. Transformations. A. Besati. 5354

MAIGRIR

sans inconvénients par le massage grâce à la Lotion amaigrissante Bahari qui agit avec efficacité contre l'embonpoint gênant et malsain. Produit naturel, entièrement inoffensif. Flacons à Fr. 4.— et 7 20 à la Pharmacie CHANEY, rue Léopold Robert 68, La Chaux-de-Fonds. 3848

Vente permanente

de lingerie, habits, manteaux, toiles, rideaux, tapis, tableaux, glaces, régulateurs, montres, bijouterie, argenterie, appareils photographiques, jumelles, gramophones, disques, accordéons, machines à écrire, à coudre, aspirateurs, etc. etc. Prix très avantageux.

Caisse de Prêts sur Gages

Rue des Granges 4 7505
La Chaux-de-Fonds

Enveloppes, Memorandums — Factures —
IMPRIMERIE COURVOISIER

LA BOISSON IDÉALE

Le litre 60 cts

En vente exclusivement dans les débits des

Coopératives Réunies

4533

Vous aussi pourriez en être victime!

L'Odeur Corporelle se développe quand la transpiration sécrétée par la peau se fixe et se dessèche dans les pores. Vous pouvez prévenir cela et vous protéger de l'O. C., tout simplement par des ablutions régulières avec le savon Sunlight Double-morceau. Le savon Sunlight Double-morceau produit une mousse abondante qui pénètre profondément dans les pores, emporte tous les résidus de la transpiration - la cause de l'O. C. - et vous procure un merveilleux sentiment de fraîcheur corporelle.

Pourquoi s'exposer au danger de gêner ses semblables avec l'O. C. (Odeur Corporelle)! Prévenez cela, protégez-vous à temps contre ce désagrément. Chacun peut éviter l'O. C. par des bains et des lavages réguliers avec le savon Sunlight Double-morceau.

SD 47 SF

LE SAVON SUNLIGHT DOUBLE-MORCEAU prévient l'O.C. (ODEUR CORPORELLE)

Jos. Bilat
Médecin-Dentiste
de retour
du service militaire
6414

Plainte

Mme J. Robert du Bas-des-Brandt, avise qu'elle poursuivra pénalement dès aujourd'hui, toute personne qui colportera des accusations mensongères la concernant. 6413

A louer pour fin octobre, dans maison d'ordre,

1er étage

moderne de 4 pièces, (éventuellement 3), avec alcôve, chambre de bains installée, chauffage central, toutes dépendances, lessiverie cour, etc. Plein soleil, avantageux. — S'adresser à M. Ed. Perrin rue du Rocher 20. 4484

Les Hauts-Geneveys

A louer, pour le 31 octobre ou avant, bel appartement de 4 chambres, cuisine, terrasse et dépendances. Jardin. — S'adresser à Gérances & Contentieux S. A., rue Léopold Robert 32. 4198

En Suisse

la vie économique doit continuer afin que notre pays surmonte les difficultés créées par la guerre, son commerce, son industrie et son trafic, soit toute la vie économique, doivent fonctionner sans arrêt.

Jamais les journaux ne sont lus aussi attentivement qu'en temps de guerre

Donc, toute la puissance de la réclame du journal n'aura jamais atteint un niveau aussi élevé qu'actuellement.

Etat civil du 4 juin 1940

Naissance

Dubois, Francis-Albert, fils de Albert-André, gainier et de Hélène née Moser, Neuchâtelois et Bernois.

Mariage civil

Pellegrini, Joseph, menuisier, Italien et Urech, Suzanne, Argovienne.

Décès

9415. Dallimonti née Maleus, Felicita, veuve de Umberto, Italienne, née le 12 août 1883. — 9416. Cœudevez, Marie-Adèle, fille de Auguste-Joseph et de Cécile née Guerry, Bernoise, née le 2 juillet 1912.

A la Boulangerie
KOLLROS
Succ. H. Delachaux
Rue de la Serre 11
Téléphone 2.11.05
demandez le
„Einbach"
frais pour croûtes à la rhubarbe et aux fraises
Pain anglais
pour sandwiches, hors-d'œuvres croûtes dorées, toasts. 6439

N'oubliez pas MESDAMES que
les Parfums 6489
les Poudres
les Eaux de Cologne
de HAUTE QUALITÉ de
Coryse-Salomé
se vendent au poids
Pas d'emballages coûteux
Parfumerie - Balance 5

CULTIVATEURS !
Pour vos réparations, machines agricoles, moteurs, tracteurs et cycles, adressez-vous à **CALAME**, mécanicien, rue Fritz Courvoisier 23 a
Vente de vélos neufs
Travaille à domicile

Jeune homme
de 17 à 19 ans serait engagé pour différents travaux. — S'adresser au bureau de «L'Impartial». 6457

On demande
JEUNE FILLE
propre et robuste pour les travaux d'un ménage soigné. Eventuellement dame pour une partie de la journée. — S'adresser Bel-Air 55, entre 14 et 15 h. ou après 20 h. 6487

JEUNE FILLE
ou dame de confiance, pouvant rentrer chez elle, est demandée dans petit ménage simple et donner quelques soins à convalescente. — Ecrire sous chiffre **V. T. 6492** au bureau de l'Impartial. 6492

A LOUER
de suite ou à convenir, 2me étage 3 pièces, bout de corridor, chambre de bains, balcon, réduction jusqu'à fin octobre. — S'adresser chez **Mme Meyer**, rue Léopold-Robert 82. 6490

Pour le 31 octobre
à louer, **rue Léopold Robert 76**, le 3me étage ouest composé de 4 chambres et alcôve. — S'adresser au **Bureau BELL**, rue Léopold Robert 56 a. 6498

A louer
beau logement ensoleillé, entièrement remis à neuf, w. c. intérieurs, toutes dépendances. — S'adresser rue du Progrès 13, au 1er étage. 6471

En vente dès le 7 juin — *Valable dès le 9 juin*

LE NOUVEL
80 cts
100 pages

renseigne instantanément

Lecture rapide et facile.
Signes clairement définis.
Indication des altitudes des principales stations.
Indication du prix des billets.

Tableaux d'orientation permettant de trouver facilement les lignes de Suisse romande et de Suisse allemande.

Augmentation considérable des matières :
Contient toutes les lignes des chemins de fer de Suisse romande, toutes les stations et haltes, les courses d'autos postales, les bateaux des lacs Léman, Neuchâtel, Morat et Bienne au complet, les parcours des trams de plusieurs villes, etc. Principales lignes de la Suisse allemande et la plupart des lignes secondaires.

Ne vous contentez plus d'un horaire réduit
Achetez tous l'horaire plus complet de „L'IMPARTIAL„

A LOUER
beau logement ensoleillé, entièrement remis à neuf, toutes dépendances. — S'adresser rue du Progrès 13, au 1er étage. 2060

A louer
pour le 31 octobre 1940 ou avant, un rez-de-chaussée comprenant 4 grandes chambres, 1 cuisine et dépendances. S'adresser à **Madame Vve Georges Perret-Perrin, Eplatures**, rue du Locle 29. 6305

A LOUER
pour le 30 octobre, 1er étage, 4 pièces, grand vestibule, chambre de bain installée, balcon, terrasse, grandes dépendances, lessiverie. Progrès 4. Fr. 70.—. 1er étage, 2 pièces et grande alcôve éclairée, grand vestibule, balcon. Progrès 2. Disponible fin juin. — S'adresser à M. **L. Macquat**, rue des Fleurs 6. 5760

A LOUER
31 octobre 1940.
Tête de Ran 19, trois chambres, jardin, dépendances.
Tête de Ran 21, deux chambres, central, dépendances, jardin.
Succès 15a, 2 chambres, bout de corridor, bains, centr.
Tourelles 34, garage.
S'adresser **Etude François Riva**, notaire, Léopold Robert 66.

A LOUER
pour tout de suite
Rocher 18 : 2 chambres, cuisine et dépendances. 4386
Crêtets 79 : 3 chambres, hall cuisine et dépendances. Bain chauffage central, jardin. 4388
Collège 5 : 3 chambres, cuisine et dépendances. 4389
Léopold Robert 32 : 4 chambres, cuisine et dépendances. Chauffage général, eau chaude, concierge. 4391
Pour le 31 octobre
Serre 97 : 2 chambres, cuisine et dépendances. 4392
Ph. H. Matthey 2 : 3 chambres, cuisine et dépendances. 4293
S'adresser à **Gérances & Contentieux S. A.**, rue Léopold Robert 32

Tourneurs, rectifieurs, fraiseurs ajusteurs et gratteurs
sont demandés pour travaux de mécanique de précision.
Forts salaires à ouvriers capables
Adresser offres sous chiffre **J. 27767 L.**, à **Publicitas, Lausanne.** 6500

A LOUER
de suite ou pour époque à convenir, **rue de la Serre 91-93**, deux grands locaux industriels de 260 m² avec bureaux, ainsi qu'un **pignon** de 3 pièces. 6499
S'adresser au **Bureau BELL**, rue Léopold Robert 56 a.

A louer pour le 30 avril 1941
anciens locaux du Crédit Mutuel Ouvrier, rue de la Serre 22, à l'usage d'atelier, locaux et entrepôts avec bureau. Logement attenant de trois chambres, cuisine et dépendances. Prix avantageux. — S'adresser au bureau A. Jeanmonod, rue du Parc 23. 5851

A louer à Bienne
en un tout ou partiellement environ 750m² de
beaux locaux industriels
convenant pour toute fabrication d'horlogerie, mécanique, décolletages, etc. — Ecrire sous chiffre **W. 20876 U.** à **Publicitas, Bienne.** A S 1811 J 5156

A louer pour tout de suite
Ateliers et bureaux
Superficie 250 m². Excellent éclairage. Chauffage central. — S'adresser à M. **L. Macquat**, Fleurs 6. 2638

On cherche à acheter
vieux lainages tricotés à Fr. 1.— le kg. contre paiement comptant ou **Fr. 1.20** contre laine de Schaffhouse, laine de pullover, lingerie de lit, Oxford-Croisé, etc. — **C. Reinhard-Moser, Tissus-laine, rue Basse 36, Bienne.** (Envoyez lainages s.v.pl. Dem. échantillons). 681

A louer
pour époque à convenir :
Nord 173 rez-de-chaussée sup., 3 chambres, bain installé, chauffage central, balcon.
Nord 175 rez-de-chaussée sup., 3 chambres et bout de corridor éclairé, chauffage central, balcon.
S'adresser **Bureau Crivelli**, architecte, rue de la Paix 76. 5187

On demande à louer
pour le 31 octobre, pour ménage de 2 personnes, un appartement de 4 pièces, confort moderne, dans maison d'ordre. — Offres à **case postale 10267.** 5488

A vendre
300 stères
quartelage sapin, hêtre et dazons. — Faire offres sous chiffre **P. 3460 J., à Publicitas, Saint-Imier.** P 3460 J 6433

Jumelles à prismes
sont demandées à acheter. — Faire offre avec prix et grossissement à **M. G. Huguenin, Les Michels, Brouillet** (Brévine). 6491

Peugeot 402
à vendre, en très bon état. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6508

VELO
„Allegro" de course, à l'état de neuf, à vendre avantageusement. — S'adresser au bureau de «l'Impartial.» 6033

Demande à acheter
au comptant, commode, armoire, buffet de service, lits jumeaux ou autre. — Offres par écrit sous chiffre R. M. 6354 au bureau de «l'Impartial.» 6354

On demande à acheter,
petit char à bras, en bon état. — S'adresser rue du Parc 108, au 2me étage. 6507

Hauts-Geneveys.
A louer pour octobre, bel appartement de 3 grandes chambres, cuisine, dépendances, jardin. — S'adresser à M. Ulysse Biéri, La Ferme Neuve. 6308

Dame de confiance, sachant cuire est demandée chez agriculteur. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 6496

Couturière capable, cherche place dans bon atelier. Certificats à disposition. — S'adresser à Mlle Meyer, David-Pierre Bourquin 55. 6484

Pour le 31 octobre, à louer 2me étage, logement 4 pièces, chauffées, chambre de bains installée, maison d'ordre. — S'adresser rue Numa Droz 84, au 1er étage. 6482

A louer appartement de 2 chambres et cuisine. Quartier du Casino. — S'adresser Montbrillant 7, au rez-de-chaussée. 6494

A louer pour le 31 octobre ou époque à convenir, appartement, 3 chambres, cuisine, vestibule, alcôve, dépendances, cour, jardin, lessiverie, plein soleil, avantageux. — S'adresser rue des Granges 12, à M. Joseph Varetto. 6434

Chambre. A louer jolie chambre meublée, au soleil, à 1 ou 2 personnes avec pension soignée, tout confort. Téléphone à disposition. — S'adresser rue Léopold Robert 9, au 2me étage. 6505

Chambre meublée, indépendante, au soleil, chauffage central est à louer. — S'adresser Montbrillant 7, au rez-de-chaussée. 6495

Chambre. A louer chambre meublée. — S'adresser rue des Granges 6, au 2me étage, à droite, après 18 heures. 6481

Poussette moderne, en bon état, est à vendre. — S'adresser rue Combe Grieurin 37, le matin ou après 18 h. 6485

Poussette moderne, en parfait état, est à vendre. — S'adresser chez M. Carnal, rue du Nord 151. 6365

✝

Monsieur et Madame Virgile Theurillat;
Monsieur l'abbé Paul Theurillat, à Lausanne;
Monsieur et Madame Marc Theurillat-Chalon;
Monsieur et Madame Xavier Theurillat-Froidevaux et leurs enfants Monique, Paul, Françoise et Jean-Claude;
Mademoiselle Agnès Theurillat;
Madame et Monsieur Alphonse Chollet-Theurillat et leurs enfants Paul-Agnès et Michèle;
Mademoiselle Madeleine Theurillat,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur très chère fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine,

Mademoiselle
Hélène THEURILLAT

que Dieu a rappelée à Lui, aujourd'hui, dans sa 29me année, après une longue et douloureuse maladie, chrétiennement supportée, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

R. I. P.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juin 1940.

L'enterrement, AVEC SUITE, aura lieu **vendredi 7 courant**, à 11 h. 15.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **Rue de la Charrière 13.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 6506

Au revoir, chère enfant.
Sur ce lit de fleurs, au printemps de la vie,
fille chérie, dors en paix, ignorant nos regrets.

✝

Monsieur et Madame Auguste Cœudevez;
Madame et Monsieur Maurice Jeanbourquin et leurs enfants Marcel et Jacqueline;
Mademoiselle Denyse Cœudevez et son fiancé,
Monsieur Elie Voisard;
Monsieur et Madame Willy Cœudevez-Erard;
Monsieur Albert Cœudevez;
Monsieur William Veuve, son fiancé,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle
Malou Cœudevez

leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine, fiancée et parente, que Dieu a reprise à Lui, aujourd'hui 4 juin, à 4 heures, dans sa 28e année, après une longue et cruelle maladie, supportée avec courage et résignation, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

La Chaux-de-Fonds, le 4 juin 1940.

Priez pour elle.

Les familles affligées.

L'enterrement, AVEC SUITE, aura lieu le **jeudi 6 juin,** à 11 heures.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue Fritz-Courvoisier 29 b.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 6468

Laissez venir à moi les petits enfants.
Père, mon désir est que là où je suis ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi.
Les voies de Dieu ne sont pas nos voies et ses sentiers pas nos sentiers.

Monsieur et Madame Louis Ducommun-Bergère et leur petit Claudy,
Monsieur et Madame Jules Ducommun-Perrenoud,
Les enfants de feu Madame Bergère-Neuenschwander,
Monsieur Ulysse Ducommun-Sandoz, ses enfants et petits enfants à La Chaux-de-Fonds et Tramelan,
Madame Jacques Neuenschwander, ses enfants et petits-enfants,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du départ pour le Ciel de leur très cher fils, frère, petit-fils, arrière-petit-fils et neveu,

Jacques-Louis

enlevé à la bien tendre affection des siens, à l'âge de 3 ans, après trois jours de cruelles souffrances, le 3 juin 1940.

Neuchâtel, le 3 juin 1940.

L'incinération, sans suite, aura lieu **jeudi 6 juin,** à 13 heures, à Neuchâtel.

Domicile mortuaire: **Draizes 72, Neuchâtel.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 6462

Le travail fut sa vie.
Repose en paix.

✝

Madame Jeanne Maléus;
Monsieur et Madame Jean Maléus, à Locarno;
Madame veuve Eugène Maléus, ses enfants et petits-enfants;
Madame veuve Dallimonti, ses enfants et petits-enfants, en Italie;
Monsieur Roger Verdon-Ritter;
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Albert Dallimonti
née Félicie Maléus

leur chère et regrettée belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, que Dieu a reprise à Lui après quelques heures de souffrances.

La Chaux-de-Fonds, le 3 juin 1940.

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **jeudi 6 courant,** à 10 h. 30. — Culte à 10 h.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue de la République 5.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

REVUE DU JOUR

Résumé de nouvelles.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juin.

— Beaucoup de nouvelles se répètent aujourd'hui. En France et en Angleterre, on exalte la résistance héroïque de Dunkerque, épilogue d'une bataille gigantesque de 3 semaines, où la moitié des effectifs et les deux tiers du matériel des armées Blanchard, Prioux, Giraud et Gord ont fondu.

— On n'oubliera pas de sitôt ce début d'invasion tragique. Mais si les Alliés furent battus, il apparait que le redressement est opéré. Le moral est gonflé à bloc. Reste la question des effectifs et du matériel...

— Selon l'« Oeuvre », les succès d'Hitler proviennent du fait que, pour cette première offensive, il disposait de ses troupes d'élites encadrées d'officiers d'élite. La prochaine offensive sera menée par des hommes mûrs et par des officiers n'étant pas purement nationaux-socialistes. Il existe cependant un immense réservoir d'hommes en Allemagne. Les Alliés feront bien d'en tenir compte.

— Ce matin, c'est surtout la «bataille des chiffres» qui sévit sur tout le front... On se bombarde avec des statistiques de pertes, de gains, d'avions abattus, etc., qui varient à peu près de cent pour cent suivant l'oracle qui les établit. Chacun se fera soi-même son opinion.

— Dans les milieux militaires français, on estime que l'Allemagne jouerait gros jeu en attaquant à la fois Londres et Paris. C'est pourquoi durant quelques jours la guerre de mouvement ou de position paraît devoir céder le pas aux raids et incursions aériennes au-dessus des arrières.

— Rien de sensationnel du côté de l'Italie. L'Agence Havas publie un long communiqué mettant au point la situation respective des puissances.

— Selon la presse Hearst, l'espérance a existé à Berlin qu'une menace italienne d'entrer en guerre aux côtés de Hitler au moment psychologique pourrait décider la France et la Grande-Bretagne à signer la paix.

— Après avoir déclaré qu'il semble que cet espoir s'évanouit à Berlin, le même correspondant ajoute : « L'impression dans les milieux bien informés de Berlin est que l'Italie entrera en guerre aux environs du 20 juin, ou peut-être plus tôt, selon les événements. »

— Les nouvelles de Washington confirment que les Etats-Unis ne pourraient rester indifférents à une extension du conflit et qu'une intervention italienne pourrait entraîner l'intervention américaine.

— A part cela, beaucoup de bruits incontrôlables et incontrôlés sur les intentions italiennes, une brouille germano-russe, des prétentions allemandes sur Trieste, etc., etc.

P. B.

A l'Extérieur

Des accusations soviétiques

qui pourraient avoir une grande signification politique

KAUNAS, 5. — **Soixante-quatre personnes ont été arrêtées à Vilna, à la suite des allégations soviétiques, d'après lesquelles des soldats russes auraient été enlevés en Lithuanie. Un des individus arrêtés, aurait avoué avoir travaillé pour le compte d'une puissance étrangère. Un certain nombre d'habitants sans occupation précise et demeurant à proximité des bases soviétiques en Lithuanie, ont été évacués. A Kaunas, on croit que les accusations soviétiques ont une grande signification politique.**

Les opérations à l'ouest

La tâche des Britanniques pourrait devenir d'une importance extrême

LONDRES, 5. — Le corps expéditionnaire britannique prit activement part à la défense de la longue ligne du front allié, allant à travers la France, de la Somme à la Suisse. Les troupes britanniques tiennent leurs secteurs du front et sont en contact avec l'ennemi. La partie de la ligne défendue par les Britanniques est relativement petite, comparée à celle défendue par les Français, mais dans cette guerre de surprise et de mouvements rapides, les troupes britanniques pourraient être appelées à entreprendre des tâches d'une importance extrême.

Une précision de Reuter

A propos des pertes alliées

L'agence Reuter communique: **Des informations de source allemande déclarent que le nombre des prisonniers alliés, y compris les prisonniers hollandais et belges dépassent un million 200,000 hommes, sans compter les tués et blessés. Ces informations donnent également des chiffres sur les pertes de l'aviation et de la marine.**

A Londres, les milieux compétents soulignent que les pertes britanniques en hommes ont été, comme on l'annonça, de 30,000 environ. En ce qui concerne les pertes navales, on fait remarquer que celles-ci ont été indiquées de façon complète dans le communiqué britannique de lundi soir, communiqué faisant mention de 6 contre-torpilleurs et de 24 petits bateaux, sur un total de 222 employés au cours des opérations de Dunkerque.

L'attitude de l'Italie

Un exposé catégorique de M. Churchill

Nouvelles violations de la Suisse

Selon Havas

L'Italie aurait choisi sa voie

Elle combattrait aux côtés du Reich

PARIS, 5. — L'agence Havas communique la note suivante :

S'il faut en croire les nouvelles d'au delà des Alpes, l'Italie aurait choisi sa voie. Sa décision d'entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne serait d'ores et déjà arrêtée, seule demeurerait en cause la date de la mise à exécution de ce plan. Nous ne pouvons qu'enregistrer le fait, mais du moins nous pourrons nous dire que jusqu'à l'échéance, la France n'aura rien fait qui puisse servir de prétexte à une décision de cette sorte. Ni dans la France métropolitaine, ni en Tunisie, il n'y a eu ni il n'y aura une étincelle susceptible d'allumer l'incendie.

La presse italienne avait dernièrement fait état de mauvais traitements subis par des Italiens à Casablanca. Une enquête fut ordonnée. Elle a démontré que ces prétendues persécutions se bornent à 5 perquisitions domiciliaires et à 10 arrestations pour malfaçon dans les usines de guerre, arrestations dont plusieurs ne furent pas maintenues. Cela prouve l'importance de la chose.

La question du blocus

Pour jjustifier le conflit, l'Italie a invoqué dans un rapport abondamment diffusé des griefs contre le blocus allié et la nécessité pour elle de recouvrer par la guerre sa pleine liberté de mouvement et de décision, seule compatible avec sa qualité de grande nation. On rappelle à Paris que pour tenir compte des nécessités propres de l'Italie, les règles du blocus qui dès le début ne lui avaient pas été appliquées avec la même rigueur qu'aux autres pays neutres, des adoucissements et des dérogations lui furent encore consenties. Dans un rapport présenté il y a quelques jours par M. Pietro Marchi, le ministre du commerce italien constatait que la proportion avait été en progression continue depuis les 8 derniers mois. Il y a plus. Désireux d'atténuer les susceptibilités qui pouvaient naître du blocus, les Alliés acceptèrent d'apporter à leur régime même adouci, de nouveaux adoucissements. Aujourd'hui, en fait, les navires italiens ne sont plus arraisonnés.

Il y a quelques jours, une mission d'experts britanniques arrivait à Rome et prenaient contact avec les experts italiens pour la mise au point de nouvelles modalités qui n'auraient plus rien eu de vexatoires. Des accords furent réalisés entre experts des deux pays et ce n'est pas pour des raisons techniques, mais politiques, que le gouvernement italien les écarta.

Les revendications italiennes

L'Italie entend faire valoir ses revendications, ce qu'elle appelle ses « revendications historiques », sans jamais leur avoir donné officiellement un contour défini. Pourtant les invitations et les appels ne manquèrent pas de la part des Alliés d'engager une conversation d'ensemble, soit par leurs ambassadeurs accrédités, soit par des déclarations publiques devant les deux Assemblées. Les gouvernements anglais et français le firent maintes fois savoir et M. Mussolini lui-même était au courant. Devant la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Paul Reynaud rappela encore que le gouvernement français avant et après le 1er septembre 1939, avait fait savoir au gouvernement italien qu'il était disposé à rechercher avec lui dans des échanges de vue amicaux, les bases sur lesquelles pouvaient être envisagé un règlement équitable des questions pendantes entre les deux pays. Ces efforts d'entente de la part du président du Conseil français demeurèrent sans réponse.

Le gouvernement français maintient son attitude

Le gouvernement français, en plein accord avec le gouvernement britannique n'en maintient pas moins son attitude. M. Mussolini est au courant de ces démarches et de cet état d'esprit. Il sait qu'il n'y a aujourd'hui dans l'attitude de la France et de la Grande-Bretagne rien de provoquant et que les deux gouvernements n'ont jamais fermé et ne ferment la porte à aucune entente, à aucune négociation.

Si donc le gouvernement italien abandonne la non-belligérance, il le fera de propos délibéré et entrera en guerre pour faire la guerre.

Vers un accord économique anglo-russe

Pas d'aide directe à l'Allemagne

LONDRES, 5. — **L'« Evening News » annonce qu'une entente est intervenue entre les gouvernements soviétique et britannique d'après laquelle sir Stafford Cripps sera accrédité à Moscou en qualité d'ambassadeur ordinaire et non comme chargé d'une mission spéciale. La tâche principale de sir Stafford Cripps sera de conclure un accord économique anglo-russe, n'apportant aucune aide directe à l'Allemagne.**

La guerre aérienne

LES RESERVOIRS D'HUILE DE GAND EN FEU

LONDRES, 5. — *Le communiqué du ministère de l'air britannique dit que lundi soir, des bombardiers britanniques firent un raid sur Gand (Belgique) et qu'au moins trois grands réservoirs d'huile y furent enflammés. Les avions britanniques volant à 3000 mètres, virent la campagne toute illuminée.*

La nuit dernière

Nombreux objectifs allemands bombardés

Le communiqué du ministère de l'air annonce de nouveaux bombardements dans la région de Dunkerque par la R. A. F. En Allemagne, des raffineries de pétrole, des wagons-citernes, des dépôts de ravitaillement et des arsenaux situés dans la Ruhr, la vallée du Rhin, en Prusse et dans la région voisine de Francfort-sur-le-Main se trouvaient parmi les objectifs militaires attaqués. Des aérodromes occupés par l'ennemi dans le nord-ouest de l'Allemagne et en Hollande, furent également attaqués. Un bombardier n'est pas rentré de ces opérations. Dans le sud de la Belgique, les bombardiers moyens ont continué de harceler les communications ennemies. Deux appareils anglais n'ont pas rejoint leur base.

Les opérations militaires

EFFECTIFS

(Correspondance particulière de l'Impartial)

Le passage dans des conditions extraordinairement périlleuses et certainement très coûteuses d'une grande partie des troupes franco-anglaises du continent en Angleterre doit causer au commandement français des soucis supplémentaires pour la question des effectifs. En effet, Weygand voit maintenant un certain nombre de divisions, qui devaient en effet être parmi les mieux équipées, momentanément hors de combat. Il faudra du temps pour les regrouper, les rééquiper et éventuellement les ramener dans le dispositif en France.

A côté de cette immobilisation de troupes en Angleterre, il y a parait-il un million d hommes en attente sur la frontière d'Italie, 300.000 hommes peut-être à l'armée d'Orient et plusieurs centaines de mille hommes en Afrique du Nord. Les garnisons nécessaires au maintien de la ligne Maginot immobilisent également des effectifs. Certes ces armées peuvent jouer un rôle éventuel dans les régions où elles se trouvent, mais il serait préférable que le haut commandement allié puisse en disposer comme « masse de manœuvre » pour le cas où les armées du Reich déclencheraient une offensive en direction de Paris.

La preuve est donnée par l'épopée de Dunkerque que le redressement moral est fait. La valeur du haut commandement est indiscutée mais l'on sent toute la gravité de la situation lorsqu'on étudie les problèmes comme ceux du matériel et ceux des effectifs. Lt. Eh.

Sur un front de 200 km

Une nouvelle bataille est engagée

Elle s'étend d'Amiens à Laon

Une proclamation de Hitler

La chute de Dunkerque — Deux pays ont capitulé — Dès aujourd'hui une nouvelle bataille est engagée

BERLIN, 5. — Le D. N. B. communique :

Le Chancelier Hitler a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant : Soldats du front de l'ouest, Dunkerque est tombée. 40.000 Français et Anglais qui formaient les restes d'une grande armée ont été faits prisonniers. Une grosse quantité de matériel a été capturée. Ainsi, la plus grande bataille de l'histoire moderne a pris fin. Ma confiance en vous était illimitée, vous ne m'avez pas désillusionné. La bataille la plus téméraire de l'histoire de la guerre a pu être réalisée grâce à votre bravoure sans exemple, à votre résolution, à votre courage.

Soldats, en quelques semaines, vous avez contraint, dans une dure bataille, deux pays à la capitulation. Vous avez détruit les meilleures divisions françaises; du corps expéditionnaire britannique, vous en avez fait des prisonniers ou vous l'avez chassé du continent. Toutes les unités de l'armée allemande de terre et de l'air se dépensent sans compter pour notre peuple et le Grand Reich allemand. Des hommes courageux de notre marine ont également pris part à cette bataille. Beaucoup d'entre vous ont scellé de leur sang leur fidélité à la patrie, d'autres sont blessés. Les coeurs de notre peuple sont remplis de reconnaissance pour eux et pour vous. Mais les plutocrates d'Angleterre et de France qui se sont jurés d'empêcher qu'un monde meilleur ne soit créé, désirent continuer la guerre. Leur désir doit être satisfait.

Soldats, DES AUJOURD'HUI UNE NOUVELLE BATAILLE VA S'ENGAGER. De nouvelles divisions sans nombre arrivent à vous et verront pour la première fois l'adversaire et le battront. La lutte pour la liberté de notre peuple, pour son existence ou sa non-existence sera donc poursuivie jusqu'à la défaite complète des plutocrates de Londres et de Paris, qui croient encore avoir les meilleurs moyens dans la poursuite de la guerre pour la réalisation de leur plan impopulaire. Leur enseignement historique sera notre victoire. Toute l'Allemagne est avec vous.

Appel au peuple du Reich

L'Allemagne pavoise pendant huit jours et les cloches sonneront pendant trois jours

BERLIN, 5. — Le chancelier Hitler a adressé au peuple allemand l'appel suivant :

Au peuple allemand !

La plus grande bataille de tous les temps s'est terminée par une victoire de nos soldats. En quelques semaines nous avons fait plus d'un million 200,000 prisonniers. La Hollande et la Belgique ont capitulé. La plus grande partie du corps expéditionnaire britannique a été anéantie. Le reste des troupes furent faites prisonnières ou chassées du continent. Trois armées françaises n'existent plus. Le danger d'une pénétration ennemie dans le territoire de la Ruhr est ainsi écarté.

Peuple allemand, pour accomplir ce fait, le plus glorieux de l'histoire, des soldats ont dû donner de leur vie et de leur sang. Dès aujourd'hui j'ordonne que toute l'Allemagne pavoise pour huit jours et que toutes les cloches sonnent pendant trois jours. Leurs tintements se mêleront aux prières du peuple allemand pour ses soldats, car dès ce matin, de nouvelles divisions et les escadrilles allemandes poursuivront la lutte pour la liberté et l'avenir du pays.

La bataille est commencée

Communiqué français du 5 juin au matin :

Tous les renseignements reçus du front depuis les premières heures du jour, annoncent qu'UNE NOUVELLE BATAILLE EST COMMENCEE. L'effort violent de l'ennemi s'est porté jusqu'ici entre la mer et la route de Laon à Soissons.

A l'est de l'Oise

L'attaque principale est concentrée sur la Somme moyenne

L'offensive allemande

LES ALLEMANDS SONT PARTIS A L'ATTAQUE CE MATIN A L'AUBE, SUR UN FRONT DE PLUS DE 200 KM. La direction principale des plus fortes attaques allemandes est la Somme moyenne, c'est-à-dire la région d'Amiens, où les Allemands avaient conservé une tête de pont sur la rive sud, à l'est de l'Oise, c'est-à-dire sur le canal de l'Ailette, en vue du fameux Chemin-des-Dames. Ils ouvrirent, à 4 heures du matin, un feu très violent de l'artillerie, tandis que les avions d'assaut, très nombreux, commençaient d'attaquer en piqué les lignes françaises. Immédiatement après les masses d'infanterie ont commencé à déboucher.

On remarque, dans les milieux militaires que jusqu'à 10 heures du matin, on ne signalait nulle part l'apparition de chars d'assaut. Les combats se poursuivent. On ne possède pas d'autres détails.

Après la prise de Dunkerque

Trois généraux seraient prisonniers

BERLIN, 5. — Parmi les 40,000 prisonniers faits par les Allemands à Dunkerque se trouvent trois généraux. On ne peut pas encore estimer le nombre des canons pris à cette occasion ni des chars blindés et d'autre matériel de guerre.

Le port de Dunkerque est détruit et 20 gros vaisseaux victimes des attaques aériennes ont été dénombrés. L'image de la destruction ne peut pas être plus complète.

Une grande et noble tâche

L'oeuvre de la Croix-Rouge

Il faut secourir 5 millions 120 mille évacués français, belges, hollandais et luxembourgeois

GENEVE, 5. — **Plus de 3 millions d'évacués français, 2 millions de réfugiés belges, 70,000 Luxembourgeois et 50,000 Hollandais se trouvent actuellement en France.**

Devant la situation créée par cet afflux de population et à la demande du comité central de la Croix-Rouge française, le comité international et la ligue des sociétés de la Croix-Rouge à Genève, se sont adressées aux sociétés nationales de la Croix-Rouge pour les prier d'aider la Croix-Rouge française à l'oeuvre de secours qu'elle poursuit en faveur de ces réfugiés de diverses nationalités.